

Rapport moral



Sylvie Hoyeau *Présidente*

L'année 2019 s'est terminée en fanfare(s)!

En effet c'est en musique que nous avons fêté les 4

décennies d'existence de l'Ardepa avec 4 générations de 4 fanfares d'architectes...

En 1979 plusieurs enseignants et architectes de Nantes se sont regroupés afin de défendre l'enseignement public de l'architecture, alors en danger. C'est à partir de cet élan que l'Ardepa est née et c'est avec cet héritage militant que l'Ardepa continue d'exister, de rassembler un large public, son but étant de susciter un intérêt croissant pour la constitution, la fabrication et l'évolution du cadre bâti et de l'environnement.

Au fil de ces années l'Ardepa a évolué dans sa forme mais a surtout pu enrichir ses compétences et le champ de ses actions.

Grâce à l'engagement et à la disponibilité de ses élus, grâce au dynamisme et à l'expertise de son équipe

permanente, et ce particulièrement depuis une dizaine d'années où l'équipe que forment Camille et Gaëlle, complémentaires et efficaces, a su fédérer, dynamiser et enrichir les actions, fidéliser et motiver les publics...

À cela s'ajoutent les participations motivées des stagiaires et étudiants de l'école d'architecture qui nous permettent d'espérer une longue vie pour l'Ardepa.

L'ardepa touche chaque année plus de public et en 2019, nous avons comptabilisé une fréquentation totale de 9300 personnes. Les expéditions urbaines, débutées il y a un peu plus de 12 ans, attirent chaque année, environ 80 personnes par visites. Enfin, nous affichons maintenant 59 voyages à notre actif, chaque groupe se composant de 30 voyageurs éclairés.

Cette 40ème année ne fût pas « rugissante » mais plutôt vibrante, enrichissante, enthousiasmante!

Les évènements se sont enchainés tout au long de l'année réunissant toujours plus d'amateurs prêts à découvrir l'architecture et l'urbanisme. En voici quelques exemples non exhaustifs...

Révéler la ville #7 avec Delphine Blanc architecte et Roxane Andrès designer chercheuse qui se sont installées sur les rives de l'île Offard à Saumur.

Il s'agissait, comme à chaque résidence de ce cycle, de révéler un territoire insulaire (avec atelier participatif auprès des écoles, habitants et passants).

Comment les 4 rives de l'île s'articulent avec la ville?

Quel rapport entretient-elle avec la ville, avec le fleuve ? Après 6 semaines de rencontres et d'analyse, la restitution s'est déroulée sous une chaleur estivale. Une longue balade commentée en bord de Loire nous a permis de découvrir les « installations miroirs » transposition poétique de leur analyse du territoire. Un pique-nique sur les quais a clôturé cette journée d'échanges et de découverte sous le signe de la convivialité associée à un travail de qualité.

Diver(c)ités Depuis 5 ans, nous comptons près d'un millier de lycéens touchés par le biais du dispositif Divers(c)ités. Six lycées du département 44 en font partie et 25 lycéens ont, grâce à ce programme, choisi, osé, faire des études d'architecture. Ce dispositif permet d'ouvrir à la culture architecturale et aux études menant aux métiers de l'architecture, les lycéens des réseaux d'éducation prioritaire.

Même si les lycéens ne suivent pas cette filière, ce dispositif permet d'élargir leurs choix d'orientation, leur connaissance et offre des clés pour leur avenir.

Visites de maison d'architecte. Par le biais de ces visites exclusives, nous cherchons à privilégier nos adhérents et leur engagement auprès de l'Ardepa.

Voyages Cette année nous avons proposé deux voyages à nos adhérents.

Le premier au mois d'avril, au pays du soleil levant et des cerisiers en fleurs à la découverte d'une civilisation toujours aussi surprenante pour nous, occidentaux. Pays de contraste et de télescopages anachroniques, le Japon ne cesse de faire la navette entre tradition ancestrale et modernité. Tokyo, la capitale créative, Kyoto la ville traditionnelle des temples et des maisons de thé, les fabuleuses îles de Naoshima et Teshima où l'art contemporain redonne une nouvelle vie à ces territoires dépeuplés.

Le second était autour de Paris, à la (re) découverte des utopies architecturales qui ont marqué les années 70/80.

Les visites et les rencontres auprès d'architectes militants et engagés ont démontré que les enjeux de l'époque sont toujours d'actualité. Nous avons eu la chance de visiter des projets emblématiques comme les étoiles de Jean Renaudie, les choux de Gérard Grandval ou la villa Louis Carré d'Alvar Aalto.

Pour le **cycle des expéditions urbaines** 2019 l'Ardepa proposait un nouveau mode d'exploration. À chaque visite était associée une thématique, traitée de manière générale puis par la visite d'un bâtiment. Exemple : l'eau, enjeu du siècle associée à l'usine de traitement des eaux de Rezé.

Cette année encore la Métropole nous a fait confiance en nous missionnant sur deux expéditions complémentaires à l'occasion du **Grand débat** autour de la longévité ou comment les enjeux de la longévité peuvent contribuer à redessiner la ville, à proposer de nouveaux modes d'habiter. Mixité, habitats participatifs, différents sujets développés à travers des projets en cours de chantier comme le site de l'ancienne prison et le site des Marsauderies ainsi que le village du Bois Bouchaud et la Boîte noire.

Atelier pédagogiques En 2019, l'Ardepa a travaillé aux côtés de 7 716 jeunes, de la maternelle au lycée.

L'enjeu est à la fois de continuer à expérimenter autour des liens présents entre pédagogie & architecture (nouveaux projets, nouveaux outils pédagogiques...) tout en pérennisant des projets phares, créant ainsi des repères et habitudes visà-vis du Rectorat.

Plusieurs années d'expérimentation et d'engagement aux côtés de nombreux partenaires ont permis de consolider le savoir-faire de l'Ardepa. Aujourd'hui, nos actions pédagogiques s'adressent à tous les âges, de la maternelle aux étudiants de cycle supérieur.

« Ma cour de récré » était une nouvelle expérience, réalisée au sein de l'école Ouche Dinier de Rezé. Suite à un regroupement des classes de maternelle dans d'anciens bâtiments d'élémentaire, l'équipe pédagogique et les 4 classes de l'école maternelle Ouche Dinier (Rezé), aidés de l'Ardepa engageaient une réflexion sur le réaménagement des cours de récréation peu adaptées à leur nouveau public. Se rapprochant de la concertation, ce projet était un moyen inédit d'investir les espaces et de s'initier à l'architecture.

Avec *«Trempolino, du sol aux oreilles»* nous continuons d'explorer la notion d'outil pédagogique et, sur la base des projets menés avec des maternelles, nous sommes entrain de développer un nouvel outil qui facilitera les visites d'architecture avec ce très jeune public. La maquette devient alors un outil de médiation interactif!

Vous le savez, la raison d'être de l'Ardepa est de sensibiliser à l'architecture.

Depuis maintenant 40 ans, elle s'emploie à conforter son rayonnement tant auprès des institutions, de son réseau culturel que du public.

Elle s'attache à fédérer les énergies autour des enjeux liés à la ville, à l'architecture et au paysage en proposant un programme d'actions ambitieux et riche. Que ce soit à l'échelon régional, comme au niveau national au sein du réseau des Maisons de l'architecture, où l'Ardepa contribue par son expertise locale.

Mais les subventions diminuent... Soyons vigilants et gageons que nous saurons mettre à profit notre créativité et que notre dynamisme nous permettra de trouver de nouveaux partenaires et modes de financements.

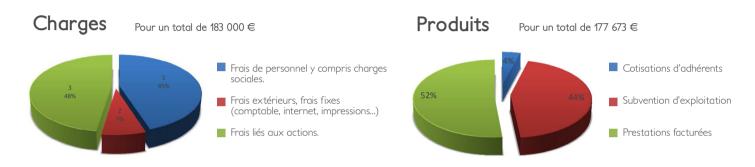
Sommaire

Rapport moral

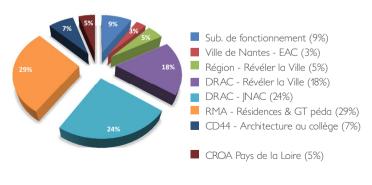
6	Analyse chiffrée 2019
8	L'équipe
10	Les expéditions urbaines
24	Le Grand Débat
32	Les visites d'architecture
38	Chantiers Ouverts!
42	Révéler la Ville #7
52	Les actions pédagogiques
92	Les voyages
104	Nos 40 ans
108	Les supports de communication

L'ardepa dans la presse, internet, radio & télévision

Analyse et bilan d'une année d'activité



Détails des subventions



Détails des ventes et produits



Statistiques 2019

Expéditions Urbaines : 337

Expéditions Transition Démographique : 120

Visites adultes: 339

(cycle de maisons individuelles, agences d'architecture, visites de groupes...)

Journées Nationales de l'Architecture (JNA) : 314 (action menée en région par le regroupement Plan 5)

Actions Pédagogiques : 7 716 élèves

• visites pédagogiques : 2 540 (tous niveaux confondus)

 \bullet projets temps scolaire : 5 061 (tous niveaux confondus)

• projets temps extra-scolaire : 90

• étudiants ensa Nantes : 25

Formation: 208

enseignants (77) étudiants ESPE (100) architectes JNAC (31)

Révéler la ville #7 à Saumur : 180

Voyage: 86

Japon (60) Autour de Paris (26)

Soit une fréquentation totale de **9 300 personnes** pour l'année 2019.

L'ardepa en quelques mots

L'ardepa a été fondé en 1979. Depuis, elle développe son action auprès des professionnels, des enseignants, des scolaires, des institutions, des associations, des «amateurs éclairés» et des citoyens...

Son but est de susciter chez tous ces publics, un intérêt croissant pour la constitution, la fabrication et l'évolution du cadre bâti et de l'environnement. Au moyen des actions et des débats qu'elle organise, l'ardepa apporte des éléments d'information permettant de mieux comprendre les processus d'élaboration des projets, les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels auxquels ils répondent.

Architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires, maîtres d'ouvrages publics et privés sont conviés à expliciter le sens de leur action, le plus souvent sur le lieu même qui résulte de leur travail.

Du projet à la réalisation, du local à l'international, de la ville à la campagne, l'ardepa révèle toutes les dimensions de la ville et des espaces aménagés.

Le bureau



Sylvie Hoyeau Présidente



Pierrick Beillevaire Vice-président



Jean-Christoph Rousseau Vice-président



Sébastien Magrez Trésorier



Marie-Céline Secrétaire

Les membres du CA





Ester Pineau









Etienne Maguerès



Maxime Sourdin

L'équipe permanente



Gaëlle Delhumeau Directrice



Camille Picot Responsable pédagogie

Chargés de missions



Léo Badiali Chef de projet Divers(c)ités



Aurore Udo Contrat esquisse Janvier à juillet

Stagiaires



Juliette Viret Mars à juillet



Vanille Plier Février à décembre



Clémence Duault Septembre à décembre



Quentin Balavoine Septembre à décembre





EXPÉDITIONS URBAINES 2019

La saison 2019 des cinq expéditions urbaines se consacre aux questions contemporaines de société dans des registres croisés avec les inspirations des publics, des notions environnementales, des nouvelles pratiques urbaines et des questions sociétales :

- La première mobilise la question de l'eau et de ses enieux
- La seconde évogue le bien-être et ses pratiques collectives La troisième convoque le « nourricier » et la mémoire pour déployer ces inventions
- La quatrième tente d'aborder le genre de la ville et ses. imparfaits de droit de cité
- La cinquième raconte les formes d'expressions culturelles revendiquées comme hors champs institutionnels.

Ces questions sont au cœur des actualités et nous avons choisis un médium renouvelé pour accueillir les publics. Les lieux de rencontres seront assez secrets pour découvrir des inédits de la ville et le festif sera aussi d'invitation. À chaque lieu son registre, précédé d'une séance théorique pour construire une vision à partager et à débattre.



Expédition #1 L'EAU. ENJEU DU SIÈCLE

Depuis une dizaine d'années les prédictions politiques et expertes identifiere cette question comme une des préoccupa-Deux lieux sorie encre accurrence pour toire mégleure des équilibres internationaux. Porteuse de nouveaux enieux en termes de jalousement nardée luttes d'influences de conquêtes territoriales et d'investissements, cette nuestion de l'eau. La « ville des rives », à nartir de l'Enrire et de la

les rives maritimes des zones désertiones. L'antre de l'eau doure et « dourée » de la ville us rives maintimes dels zones desarroques.

Les transformations climatiques provoques de la cambi de téau douce et « épunée » de pour comaître les secrets de sa fabrica des drames d'inondations à répétition et pour comaître les secrets de sa fabrica pour comaître les secrets de sa fabrica pour comaître les secrets de sa fabrica des des que la déforestation accentue. L'actualité récente montre des villes sud-amé-ricaines assoiffées... Mais la dernière invention de pommes de douches à minéraux fitrants vante l'eau pure pour une beauté de la peau

retrouvee. C'est dire toutes les échelles de préoccupac'est dire toutes les echelles de preoccupa-tions, les sujets, les convocations de spécia-listes, les stratégies des groupes financiers internationaux. Le sujet est une renrésenta tion des inégalités : au coeur de la survie de

devient stratégique. Loire, et y goutterons les eaux comme une Loire, et y goutterons les eaux comme une richesse, soit, nous tenterons d'entrer dans





e « bien-être » est une notion vaste dont il projet collectif global contribuant ainsi à est nécessaire de définir les contours car si l'émergence d'un sentiment de bien « être » elle évoque une recherche personnelle d'épa-nouissement, de confort, de santé (...) le bienêtre en ville nous rappelle que nous existons de (pratique de la musique, plaisir d'assister à un manifer individuelle et collective au sein dru-space partagé. La ville. Nous touchors alors à une forme de bien-dire social du la dimension associal? Du un entrainement collectif et quocollective se superpose à l'eudémonisme*. tidien à la course à pied contribuent à crée Jean Viard (sociologue français) a souvent un lien étroit entre espace public et usager décrit dans ses livres la manière dont l'évolu-tion du travail et sa place dans notre société a Bien-être individuel et fait social.

autant la condition philosophique que maté-rielle de l'homme. Nous profiterons de cette thématique pour

de notre existence contre 40 % il y a un siècle.

Aussi le traveil n'est-il plus aujourd'hui aussi sion. Cet dipipement sportif emblématique du perédominant dans le fait social. Mais surtout, patrimoine nantais, mis en service en 1973 a la principale production de normes et de dé conçupar les architectes Georges Evanne et dé conçupar les architectes Georges Evanne et Aussi de travair n'est-n' pous aujourd'hui aussi son. Les equipements sports emissematoque de prédominant d'ansi le fait social. Mais surtour, patimionien nantais, mis en service en 1973 a la principale production de normes et de valeurs émane d'orinavant du temps hors tra-Jean-Luc Pellient, Vértable prouesse technique, valuos verticare de la constitución de la constituc sociaux et culturels novateurs au sein desquels, Cet édifice a une double vocation : accueilli en nermanence, on est invité à faire des choix. À la fois le soort amateur et le soort de haut

dans sa ville.

Des rendez-vous tels que la Fête de la musique

influencé nos temps libres et nos modes de vie. 200 personnes qui chantent à l'unisson sur les À l'issue de la Révolution française, le monde marches du théâtre Ciradin ou autant de voois rius travail a structură le fait corial. Tant nue : les tras tantus vers le riel sur le trit de l'érni. nous évoluions dans une société du travail, d'architecture traduisent une manière d'être au nous étions mécaniquement dans une logique monde, d'un épanouissement personnel qui de progrès et d'innovations. Le progrès servait font sans cesse évoluer notre rapport à l'autre

Depuis 1968, le travail nous occupe 10 à 12 % découvrir le Palais des Sports de Beaulieu





LA POSSIBILITÉ D'UN PAYSAGE NOURRICIER

quartiers, les circuits courts sont plébiscilés, des fermes urbaines se développent. L'autonomie alimentaire ayant presque disparue au profit d'une artificilisation des paysages, la ques-de renouveler le len du citadin à son alimention de la fonction nouvrioière dans nos villes - tation mais aussi à son environnement nonche son de la lotricolon nountrieure dans nou visas contemporarieure se pose de manière indide. Touchés par la crise, des villes d'Amérique du Nord comme Détroit par exemple, se son de demain. Nord comme Détroit par exemple, se sont durable de demain empresées de optionhiem en aménaparte les los profiterons de cette thématique et des espaces vacants en jurdins, en fremse utahanes journées du patrimoine pour découvrir un des expaces vacants en jurdins, en fremse utahanes journées du patrimoine pour découvrir un des et soilidaire. Ces propositions qui prement active dans ces moultes de poternisse qui prement ancien dans ces nouvelles problemanques ne déclier et us coure déclie et au cauce des questionnements. pourraient-elles pas ouvrir une voie pour penser actuels du renouvellement de la ville.

Sinotre société de consommation encourage
les populations à consommer toujours plus,
le rapport au nouveaux ricculès
le rapport au nouveaux circulès
le rapport au nouveaux nouveaux circulès
le rapport au nouveaux nouveaux

En partenariat avec la Ville de Nantes, l'Ardepa organise les visites. En fonction du parcours, des architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires, maîtres d'ouvrages publics et privés interviennent pour faire partager leur expérience et leur connaissance du quartier.

Histoire, enjeux de développement, nouveaux projets, caractéristiques architecturales sont au programme. Chaque visite est l'occasion d'acquérir des repères et des clés pour mieux comprendre l'évolution de la ville.

Durée d'une visite : environ 3 heures, à partir de 9h30.

Expéditions urbaines Cycle 2019

La saison 2019, composée de 5 expéditions urbaines portait attention aux questions contemporaines de société dans des registres croisés avec les inspirations des publics, des notions environnementales, des nouvelles pratiques urbaines et des questions sociétales :

- La première expédition urbaine mobilisait la question de l'eau et de ses enjeux.
- La seconde évoquait le bien-être et ses pratiques collectives.
- La troisième convoquait le « nourricier » et la mémoire pour déployer ces inventions.
- La quatrième tentait d'aborder le genre de la ville et ses imparfaits de droit de cité.
- La cinquième racontait l'urbanisme transitoire sur l'île de Nantes.

Ces questions sont au coeur des actualités et nous avons choisi un médium renouvelé pour accueillir les publics : les lieux de rencontres étaient assez secrets pour découvrir des inédits de la ville et le festif était également aussi d'invitation. À chaque lieu son registre, précédé d'une séance théorique pour construire une vision à partager et à débattre.





EXPÉDITIONS URBAINES 2019





Le programme : juin - novembre 2019



Depuis une dizaine d'années les prédictions politiques et expertes identifient cette question comme une des préoccupations majeures des équilibres internationaux. Porteuse de nouveaux enjeux en termes de luttes d'influences, de conquêtes territoriales, et d'investissements, cette question de l'eau devient stratégique.

Les sources sous-marines sont captées sur les rives maritimes des zones désertiques. Les transformations climatiques provoquent des drames d'inondations à répétition et polluantes que la déforestation accentue. L'actualité récente montre des villes sud-américaines assoiffées... Mais la dernière invention de pommes de douches à minéraux filtrants vante l'eau pure pour une beauté de la peau retrouvée.

C'est dire toutes les échelles de préoccupations, les sujets, les convocations de spécialistes, les stratégies des groupes financiers internationaux... Le sujet est une représentation des inégalités : au coeur de la survie de territoires, porteurs d'initiatives de progrès, mais aussi recherchée pour ses variations de qualités comme un bon vin...

Nous tenterons lors de cette expédition d'entrer dans l'antre de l'eau douce et « épurée » de la ville pour connaître les secrets de sa fabrication.

Visite de l'usine de la Petite Californie à Rezé avec Marielle Pouliquen, directrice de l'agence Pays de la Loire.









Le « bien-être » est une notion vaste dont il est nécessaire de définir les contours car si elle évoque une recherche personnelle d'épanouissement, de confort, de santé (...) le bien être en ville nous rappelle que nous existons de manière individuelle et collective au sein d'un espace partagé : la ville. Elle est aujourd'hui l'expression d'un projet collectif global contribuant ainsi à l'émergence d'un sentiment de bien «être» dans sa ville.

Nous avons profité de cette thématique pour découvrir différents équipements sur l'île de Nantes contribuant à cette notion de bien être, comme le Palais des Sports de Beaulieu, édifice a une double vocation : accueillir à la fois le sport amateur et le sport de haut niveau ainsi que les nouveaux aménagements des berges de Loire réalisés suite à la concertation habitante menée par la Samoa.

Comment se fabrique la ville aujourd'hui?

Comment activer les espaces publics et encourager différentes appropriations ?

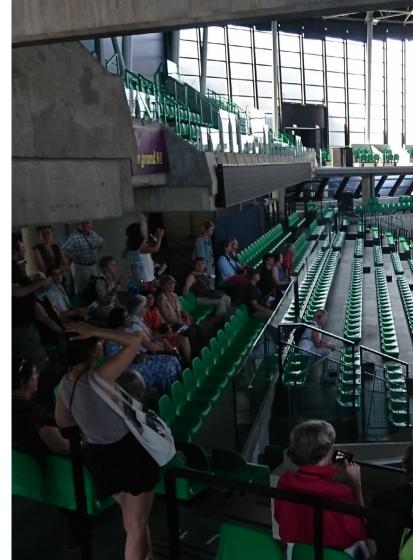
C'est ce que nous tenterons de comprendre lors de cette expédition urbaine sur l'île de Nantes

Visite du Palais des sports avec Samuel Perraudeau, Direction des Sports et François Reuillon, architecte de l'agence AURA, puis déambulation avec Lénaic Lebars, responsable communication Samoa.









Si notre société de consommation encourage les populations à consommer toujours plus, le rapport au nourricier commence à changer progressivement. Des amap fleurissent dans les quartiers, les circuits courts sont plébiscités, des fermes urbaines se développent... L'autonomie alimentaire ayant presque disparue au profit d'une artificialisation des paysages, la question de la fonction nourricière dans nos villes contemporaines se pose de manière inédite.

Touchés par la crise, des villes d'Amérique du Nord comme Détroit par exemple, se sont emparées de ce problème en aménageant les espaces vacants en jardins, en fermes urbaines et en réinventant un modèle d'économie sociale et solidaire. Ces propositions qui prennent racine dans ces nouvelles problématiques ne pourraient-elles pas ouvrir une voie pour penser de nouveaux modèles urbains ? Comment la ville peut-elle participer aux nouveaux circuits de l'agriculture ?

La fabrication d'un paysage nourricier urbain doit permettre à chacun de s'approprier son cadre de vie en fonction de ses besoins, de ses usages. C'est aujourd'hui une occasion unique de renouveler le lien du citadin à son alimentation, mais aussi à son environnement proche. La possibilité d'un paysage nourricier devient alors un indicateur de qualité de vie pour la ville durable de demain.

Nous avons profité de cette thématique et des journées du patrimoine pour visiter un des anciens moulins de Loire : le CAP 44. Cette ancienne minoterie, bâtiment classé patrimoine du 19e siècle est au coeur de plusieurs débats.

Débat avec Marie-Pascal Pellerin de chez Olivier Durand, Yann Lescouarch, fondateur de Culture d'entreprise, Julien Blouin consultant en agriculture urbaine, Théo Fort-Jacques, enseignants chercheur au Crenau, et visite du CAP 44 avec Vincent Morandeau, chef de projet Nantes Métropole.



Les expéditions urbaines de l'ardepa







Cette question nous interroge tous sur l'équité dans les usages, le «droit de cité» librement, la liberté d'être et de faire projet pour soi et pour le bien commun. La ville se construit-elle dans la reconnaissance et le respect des différences ?

La ville est née de l'étonnement, du « thomazein » grec qui est l'émerveillement partagé. Il a permis de fabriquer l'urbanité, le rassemblement de citoyens pour son déploiement collectif. Les lieux et les espaces publics, sont un façonnage renouvelé, réinventé pour les accueillir. Mais force est de constater que chacun, dans ce qu'il représente de singulier, d'unique, de contrasté, y vit ses libertés de pratiques dans l'inégalité.

Notre propos est une tentative de lecture objective de ces situations de genre. Peut-on se partager l'équité de droits citoyens, en tous lieux, à toutes heures, pour ce que nous représentons de singulier ? Il y est d'une certaine évidence question, du féminin et du masculin, mais pas que... De contrainte, de domination, d'émancipation, d'énergie pour convaincre, de rassemblement, de rapport de force, de caractère... Ces sujets et situations sont rarement construits sur le principe d'apaisement.

Cette question constituait la ligne éditoriale de cette 4ème expédition. La ville étant une addition de couches et d'histoires, nous sommes entrés dans des vestiges de sa stratification médiévale dans le quartier de la gare en renouvellement, questionnant la juste place de chacun.

Déambulation avec Corinne Luxembourg, maîtresse de conférences en géographie à l'ensa Paris-la-Vilette, co-auteur de l'ouvrage «La ville : quelle genre ? ».







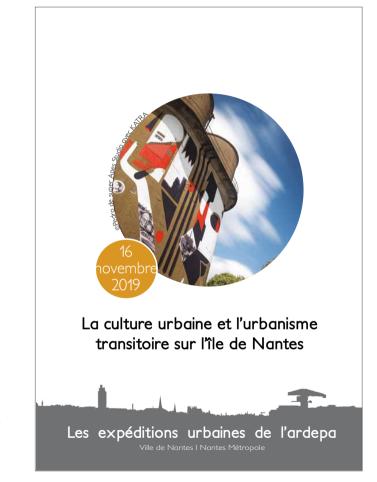


La culture, expression revendiquée des jeunes citoyens dans leurs diversités socioculturelles, est un médiant puissant de la ville Européenne pour son renouvellement. Il est un poste avancé des renouveaux artistiques et de leurs inspirations participatives à la ville. Sur l'île de Nantes, depuis la première réutilisation des anciennes Halles Alstom, la Samoa a progressivement développé des tiers-lieu (espace de travail partagé, d'échange et de rencontre doté d'une forte dimension sociale). Cette volonté part du constat que de nombreux artistes, associations ou start-up rencontrent des difficultés pour trouver des locaux adaptés à leurs besoins et à leurs moyens financiers.

L'occupation transitoire de friches permet ainsi de répondre, au moins dans un premier temps, aux besoins de ces structures qui cherchent des locaux à des loyers ajustés à leur modèle économique et au déploiement de solutions alternatives.

Les occupants apprécient également d'autres avantages qui émergent de ce type d'aménagement : un environnement qui facilite une mutualisation des moyens humains et techniques ainsi que des espaces communs propices à générer des frictions créatives entre les acteurs et activités qui les partagent. Pour la Samoa, ces aménagements transitoires et occupations temporaires permettent également d'activer et d'animer un quartier pour (r)amener de la vie avant l'arrivée des nouveaux habitants. Et de développer une activité économique émergente. Pour cette dernière expédition urbaine, nous sommes allés visiter ces lieux inédits, là où la culture s'invite.

Déambulation avec Virginie Barré, chef de projet Samoa et ponctuelement avec Sabina Lucas, fondatrice de l'Affiche, Antoine Gripay, gérant du studio KATRA, Amélie Allioux, collectif Fil et Violette Le Quéré, Nao architecte.













LONGÉVITÉ, OUVRONS LES POSSIBLES



Les élus du conseil métropolitain de Nantes Métropole ont adopté à l'unanimité, le 7 décembre 2018, l'organisation d'un Grand Débat sur la Longévité.

Cette délibération est le point de départ de ce troisième Grand Débat après celui organisé sur la Loire et celui sur la Transition énergétique. Pour assurer aux citoyens une connaissance de base, fiable, neutre, contextualisée et pédagogique, un document socle est mis à disposition de tous.

Le vieillissement de la population est un défi démographique majeur pour nos sociétés. De nombreux facteurs entrent en jeu : allongement de l'espérance de vie, baisse de la natalité, migrations résidentielles, etc.

Chaque année en France, le nombre de personnes âgées augmente. Depuis 2015, les plus de 60 ans sont plus nombreux que les moins de 20 ans : la transition démographique est une réalité qui nous concerne tous.

(...)

Si les mondes professionnels et économiques se sont rapidement saisis de ces questions, ce n'est pas le cas du débat public et des citoyens. Ces derniers restent en effet peu investis sur ces sujets. Ce 3ème Grand Débat fait suite aux précédentes éditions dédiées à la Loire en 2014-2015 et à la transition énergétique en 2017-2018.





Deux vidéos retracent les expéditions urbaines, les intervenants, le parcours réalisé tout en invitant 2 arpenteurs à nous livrer leurs impressions sur le sujet.





Merci à Brigitte Besnard, David Racape, Nicole Legoux et Jean-Pierre Nedelec de s'être prêtés au jeu de l'interview [retour d'expédition].

Les enjeux de la longévité

Nantes Métropole a de nouveau fait confiance à l'ardepa qui, sous l'étiquette des Arpenteurs, proposait 2 expéditions urbaines dans le cadre de ce Grand Débat consacré à la transition démographique.

Comment penser la ville pour tous ? Comment conjuguer le vivre-ensemble et le respect de l'intimité de chacun ? Comment les enjeux de la longévité peuvent-ils contribuer à redessiner la ville (nouveaux modèles d'habitat collectif, parcours de santé...). La pluralité des publics, les occupations diverses et les temporalités d'usages transforment le territoire tandis que de nouveaux projets voient le jour.

L'Ardepa a présenté plusieurs programmes hybrides qui illustrent ces questions par le biais de la programmation et de la composition urbaine (le site de l'ancienne maison d'arrêt de Nantes et le site des Marsauderies à Nantes). Sous un angle plus architectural : comment se formalisent les nouvelles formes d'habiter et comment faire de l'habitat plus participatif dans lequel se développe une solidarité choisie ? (le village du Bois Bouchaud et le projet de la Boîte noire située au sein du quartier Bottière-Chenaie à Nantes).

Expédition des arpenteurs #1

L'évolution de notre cadre démographique nous engage aujourd'hui à réfléchir à la ville que nous habiterons demain.

Il serait réducteur d'apporter une réponse uniquement technique ou quantitative telle que la domotisation de l'habitat ou l'augmentation de logements spécialisés. La question est nécessairement plus globale. Comment penser la ville pour tous ? Comment conjuguer le vivre-ensemble et le respect de l'intimité de chacun ?

La première expédition des Arpenteurs vous invite à décrypter de nouveaux dispositifs de projets urbains. Comment faire des villes, des quartiers plus collaboratifs, co-générationnel ? Il n'est plus question aujourd'hui de fabriquer des villes monofonctionnelles ou se juxtaposent les publics et les usages, mais bien de reconnaître la pluralité des publics, les occupations diverses, les temporalités d'usages... De nouveaux projets privilégiant l'hybridation voient le jour à Nantes.

Après avoir exposé la nécessité d'œuvrer pour assumer le renouvellement de ces nouvelles attentes, l'ardepa et ses invités ont présenté des programmes hybrides qui illustrent bien ces diversités et nouveaux enjeux : le site de l'ancienne prison de Nantes et le site des Marsauderies à Nantes. La visite qui a suivie permettait d'illustrer ces propos.

Débat avec Jérôme Beauvois, Cogedim et Pierrick Beillevaire, architecte agence In Situ AC&V. Puis visite des Marsauderies en compagnie de Pierrick Beillevaire.



Nantes Metropole

LONGÉVITÉ, OUVRONS LES POSSIBLES



Territoires d'hybridation 9 mars 2019



Communauté des Arpenteurs Nantes Métropole - Ardepa







Expédition des arpenteurs #2

Si la 1^{ere} expédition urbaine des arpenteurs traitait de la ville, cette seconde expédition porte davantage sur la réponse architecturale.

Comment se formalise les nouvelles formes d'habiter? Comment faire de l'habitat plus participatif dans lesquels se développe une solidarité choisie? L'isolement, le vieillissement prolongé et l'économie des ménages en régression, la diminution des moyens publics, les attitudes nouvelles vers une solidarité intergénérationnelle, la communauté des moyens pour vivre en ville (...) sont quelques facteurs de l'intensification de la demande de ce type de projet.

Au-delà de l'intention initiale des acteurs, la méthode de mise en oeuvre offre des variations importantes en termes juridiques, de conditions financières, de réglementations, de composition des acteurs, de pilotage...

Les arpenteurs vous feront découvrir 2 projets : le village du Bois Bouchaud et la Boîte Noire à Bottière-Chénaie. De retour à l'ensa Nantes, nous vous présenterons un projet en étude sur l'lle de Nantes et cette expédition se conclura par un débat entre maîtres d'ouvrage et architectes sur ce nouveau type d'habitat.

Visite du Village du Bois Bouchaud avec David Racape, directeur de la résidence et Philip Castelain, agence Realis, architecte de l'opération. Puis visite de la Boîte noire avec Christoph Von Fischer, gérant de la SCA la Boîte Noire et Jean-Marie Duluard, responsable de projet, Nantes Métropole Aménagement. Débat avec Sébastien Magrez, architecte, agence MIMA, Boris Nauleau, architecte, agence Claas et Clémence Marchand.



LONGÉVITÉ, OUVRONS LES POSSIBLES



Une solidarité choisie 18 mai 2019



Communauté des Arpenteurs Nantes Métropole - Ardepa











Visites de maisons individuelles

En 2018, l'Ardepa initiait un cycle de visites consacré aux maisons d'architectes. Si l'année dernière nous n'avions visité que les maisons personnelles des architectes, cette année, nous leur avons demandé d'ouvrir les portes des maisons de certains de leurs clients.

Ces visites sont réservées aux adhérents de l'Ardepa et permet de valoriser leur engagement à nos côtés.

En 2019 l'Ardepa vous a fait découvrir : la Maison 33 bis de l'agence 33bis, la maison C&T.B de l'agence MIMA, la maison 110 de l'agence PO, la maison Limonier de l'agence 0101.







Les visites d'agence

Quelle pratique architecturale s'attache à une agence? Quels projets sont développés et quel est le rôle de chacun dans la conduite de ces projets?

Selon l'échelle de l'agence, comment un jeune diplômé peut-il s'investir en tant qu'architecte ? Dans un projet ? Dans la structure d'agence ?

Comment un projet se développe-t-il?

Quels interlocuteurs pourrait avoir un salarié?

Quel parcours ont eu les salariés de l'agence ?

Ces questionnements sont présents tout au long des études d'architecture et, le temps d'une pause méridienne, nous rendons possible les questions et les réponses des étudiants (et des adhérents)

En 2019, l'Ardepa a poussé les portes de l'agence Forma6, située sur l'île de Nantes dans un bâtiment justement nommé «île rouge». Concevant du même coup le bâtiment et les bureaux de l'agence, Forma6 a pris possession des lieux il y a maintenant 8 ans.

Ce que racontent ces lieux de travail sont également une manière de découvrir la philosophie et l'univers des agences.









Chantiers ouverts!

Pour la troisième année, 5 architectes/dessinateurs ont été invités à rendre compte d'un chantier, ouvert à la visite lors des JNA (Journées nationales de l'Architecture), avec leurs regards, et leurs crayons.

« Un dessin d'architecture par un professionnel est plus qu'un dessin. Il est aussi une analyse, une interprétation, une invitation à saisir un détail, « un raccourci opportun pour faire cheminer une idée » (David Mangin)

Ces dessins sont destinés aux visiteurs, incités de la sorte à s'intéresser à des détails et des éléments qui donnent son sens au projet. Le temps de la visite est également l'occasion de mettre en lien le discours de l'architecte, du maître d'ouvrage et la perception des dessinateurs.

*Plan 5 regroupe les acteurs de la promotion et de la diffusion de l'architecture en Pays de la Loire : la DRAC, le CROApdl, URCAUE, l'ensa Nantes,

la MApdl, A3A et l'Ardepa

journées nationales de l'architecture

Les





Un chantier c'est à la fois ordinaire et extraordinaire! Pouvoir y entrer, le voir à travers les croquis présentés et rencontrer les acteurs du projet sont les enjeux portés par la INA et les partenaires organisateurs.

À Nantes, la visite du chantier du Hameau Chapus à la caserne Mellinet a attiré 60 personnes.

Cette opération de 1700 logements rassemble 3 maîtres d'ouvrage : Nantes Métropole Habitat, Cif Coopérative et La Maison Familiale de Loire Atlantique, et 3 agences d'architectes : Tact architectes, Bourbouze & Graindorge et Thibaud Babled Architectes Urbanistes.

La visite s'est déroulée en présence des architectes, maîtres d'ouvrages et d'Antoine Seguin, auteur du carnet de croquis.

Le même protocole de visite s'est déroulé dans les 4 autres départements :

• (49) - RU - Repère urbain, pôle culturel à Angers. dessinateur : Cédric François

• (53) - Résidence R 83 à Laval dessinateur : Antoine Maréchal

• (72) - Lycée Bellevue au Mans dessinateur : Anna Otz

• (85) - Maison des associations à Mouchamps

dessinateur : Charles Poulain

Tous les carnets sont visibles sur le site www.lardepa.com











Révéler la Ville #7

Du 4 avril au 2 juillet 2019

Les 4 rives - Réveler la «v-île»

Dans le cadre de cette septième édition, nous invitions une équipe de résidents à révéler le territoire de l'île Offard/Millocheau à Saumur (49) afin d'en dévoiler les richesses.

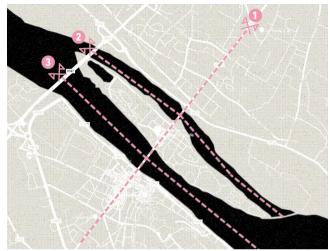
Quel est son lien avec le centre-ville?

Comment les 4 rives s'articulent-elles?

Est-ce juste un territoire traversé ? Quel rapport entretient l'île avec la Loire ?

Après une lecture fine du territoire, les résidents jouent le rôle d'activateurs d'espaces (à eux d'en juger le potentiel), par l'entremise d'un dispositif visuel, sonore, pictural, une installation, ou encore par le biais de l'expression corporelle, théâtrale, photographique... L'avantage d'une résidence est de laisser à chacun une grande liberté de ton et d'action.

Cette résidence est la deuxième d'un cycle que nous avons entamé en 2018 sur les 5 départements de la région Pays de la Loire. Les territoires choisis pour ces 2 premières résidences ont comme dénominateur commun : la Loire et l'insularité. Nous tenterons également de retrouver cette singularité lors des prochaines résidences.



Axes d'observation de l'île Offard/Millocheau



Delphine Blanc

Roxane Andrès



L'équipe lauréate en 2019

Architecte formée à l'urbanisme et au paysage, **Delphine Blanc**, fonde en 2017 une petite agence d'architecture appelée « Perds pas le nord! », située en moyenne montagne dans le Haut-Bugey dans l'Ain.

Roxane Andrès, designer-chercheure, est engagée dans une démarche de design social et participatif. Elle travaille depuis Villeurbanne (69) dans toute la France.

Toutes deux ayant une pratique et une réflexion commune notamment sur l'action participative ainsi que sur la médiation des enjeux d'aménagement, elles se sont réunis pour co-construire des interventions et des réflexions questionnant leurs pratiques et leurs accessibilités au grand public.

Ensemble, Delphine et Roxane ont choisi d'effectuer cette résidence afin de questionner leurs métiers, leurs processus de conception et leurs habitudes de travail. Le but est de rompre avec leurs quotidiens personnels et professionnels pour réaliser une production expérimentale unique sur les questions d'espaces, d'habiter la ville, du rapport aux paysages et à l'architecture en milieu urbain.

Immersion et diagnostic partagé

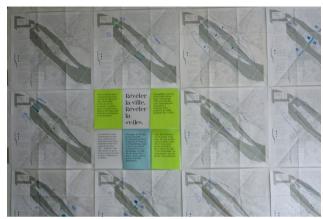
Les deux résidentes ont imaginé un dispositif de diagnostic appelé «cartographie dynamique» permettant de récolter la parole et l'imaginaire des habitants et acteurs du territoire.

La première étape consistait en une immersion sur l'île et ses abords. Pour cela, elles ont choisies de tester «littéralement» les limites et les potentialités des jeux de symétries qu'elles avaient identifiées de part et d'autre de la ligne de ponts et du fleuve, pour en faire un jeu cartographique. Les habitants et les passants étaient alors invités à participer et à alimenter la démarche énoncée.

Cette méthode a permis de révéler des lieux emblématiques ou anonymes et a servi de guide dans l'arpentage du territoire.

Lecture du territoire et 1ères actions

Durant le second temps de résidence, Delphine et Roxane ont arpenté le territoire en suivant les axes de symétrie « au pied de la lettre ». Elles ont travaillé plus particulièrement sur les notions de panoramas et de champ-contrechamp via la photographie, ce qui leur a permis de réaliser une série de quarante cartes postales, créant graphiquement des liens (existants ou non) entre les paysages.



© Vincent Jacques



© Delphine Blanc & Roxane Andrès

© Vincent Jacques



© Vincent Jacques

En les partageant avec tous les usagers, il s'agissait de faire émerger des questions quant à l'imaginaire et les pratiques de l'île, en lien avec «son continent».

À cette occasion, les résidentes sont intervenues dans les classes afin de partager leur travail avec les enfants des écoles de l'île. Elles les ont interrogé et leurs participation en dessins et en mots ont alimentés leurs réflexions et leurs productions.

Conception et restitution / installation in situ

Ce troisième temps de résidence a servi à la fabrication des dispositifs permettant de mettre en valeur les paroles récoltées durant les deux premiers temps de résidence.

Miroirs panoramiques

Les installations in-situ se composent de panoramas représentés sur les cartes postales. Ils ont été fabriqués en métal-miroir et installés sur l'île en quatre lieux, sur les deux berges de l'île.

Ils composent quatre lignes d'horizons en métal-miroir. Chaque panneau représente la façade de l'île sur laquelle se positionne le spectateur. Dans un jeu impossible de reflets et de symétries, ces objet-miroirs incluent le passant dans le paysage et donnent à réfléchir sur sa position de contemplateur.

Voir ce qui se trouve face à nous tout en contemplant l'île derrière nous : l'installation des miroirs panoramiques répond à la tentation de rapprocher les berges, de les faire dialoguer d'un même coup d'œil.

Ces jeux de miroirs font écho à cette île, se métamorphosant au gré des saisons, des mouvements de la Loire, de la végétation, des passants...

Les jeux de reflets permettent de changer de point de vue, de recentrer le regard sur l'île, et de mieux visualiser les oppositions, les contrastes ou d'observer des continuités de paysages entre les deux rives observées.

Journal/carte : Les échos de l'île

L'édition d'un journal «Les échos de l'île», donnait à voir les échos et les rêves que nous avons récoltés durant toute la résidence. Ce journal ouvre à des réflexions puis à une balade graphique et pédestre sur les espaces vécus et fantasmés de l'île, redessinant les contours d'un territoire sensible, s'éloignant peu à peu du tracé géographique.

Les paroles des habitants ont été regroupées sous plusieurs thématiques, révélant ainsi des réflexions communes et des questionnements partagés. Le verso du journal présente une carte de l'île reflétant les espaces perçus, vécus, remarqués et remarquables.













Les actions pédagogiques

Les actions développées par l'ardepa depuis 1979, année de sa création, sont destinées à sensibiliser tous les publics à la fabrication et aux évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit.

Eveiller le jeune public à l'architecture, à l'urbanisme et au paysage permet de faire de la ville un sujet d'étonnement. De susciter leur curiosité et leur apprendre à observer, à mettre des mots sur des notions souvent confuses.

L'étude de la ville et de l'architecture mobilise plusieurs disciplines enseignées à l'école et apprend aux élèves à synthétiser leurs connaissances tout en reliant des notions qu'ils pensaient indépendantes.

Les visites, parcours, lectures, jeux, débats et ateliers de fabrication sont autant de moyens qui permettent aux jeunes, enfants et adolescents d'avoir une compréhension plus fine de leur environnement, d'éprouver les règles de vie en société et d'envisager leur propre responsabilité dans ce contexte urbain.

Qu'ils deviennent des citoyens actifs, responsables de leur cité, attentifs à la nature et à l'environnement, respectueux de l'autre dans sa diversité et ses différences.

Si l'intérêt pour la culture architecturale a évolué, et bien que l'architecture constitue notre cadre de vie quotidien, elle reste encore trop souvent méconnue, incomprise, ou pire, ne suscite que l'indifférence de ses usagers.

Parler d'architecture dès l'école doit contribuer à lutter contre cette indifférence, faire comprendre à chaque enfant que «l'espace qui l'entoure est aussi social que physique et matériel» le rendre curieux de son environnement bâti, le préparer à devenir un citoyen éclairé, conscient de l'importance de son cadre de vie.

Vivre sa ville, c'est l'apprivoiser, l'écouter, la regarder, la respecter, l'imaginer et la construire pour l'avenir.

^{1.} De l'intérêt de transmettre l'architecture aux enfants- colloque organisé par le RMA en 2008



Retour sur l'année 2019...

Plusieurs années d'expérimentation et d'engagement aux côtés de nombreux partenaires ont permis de consolider le savoir-faire de l'Ardepa. Aujourd'hui, ses actions pédagogiques s'adressent à tous les âges, de la maternelle aux étudiants de cycle supérieur.

En 2019, l'Ardepa a travaillé aux côtés de 7 716 jeunes.

- Maternelle : 1 860 élèves lors de projets longs
- Primaire : 2 330 élèves lors de projets longs (dont 1736 via la INAC) et 967 élèves lors de visites pédagogiques.
- Collégiens : 176 élèves lors de projets longs et 954 lors de visites pédagogiques.
- Lycéens : 695 élèves lors de projets longs dans le cadre de Divers(c)ités et 283 élèves lors de visites proposées à l'échelle du grand ouest.
- Etudes supérieures : 336 étudiants lors de visites pédagogiques et 25 étudiants de l'ensa Nantes dans l'encadrement de Divers(c)ités.
- Le temps extra-scolaire a touché 90 jeunes de 7 à 13 ans.

En partenariat avec le Rectorat l'Ardepa a pris part à plusieurs formations rassemblant 180 enseignants, conseillers pédagogiques et professionnels de la médiation culturelle.

Plusieurs expositions ou temps forts ont été organisés à la suite de projets et ont accueilli plus de 400 visiteurs.

Aujourd'hui l'expertise de l'Ardepa est reconnue à l'échelle nationale. Au sein du Réseau des Maisons de l'architecture et auprès d'acteurs nationaux tels que la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le ministère de la Culture, Arc en Rêve, les CAUE...

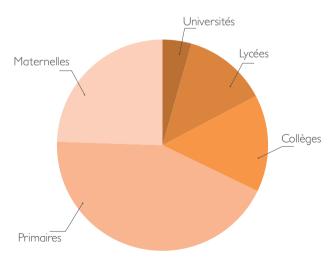
Fabrikado, Kit & Clip et plusieurs autres jeux imaginés par l'Ardepa sont reconnus d'intérêt et figurent parmis les références du Rectorat et des acteurs de la médiation de l'architecture.

Enfin, au sein du **Réseau des MA, l'Ardepa et la MA Isère** pilotent le Groupe de Travail dédié à la Pédagogie (GT). Dans un objectif de mutualisation et de mise en réseau, le GT « pédagogie » ambitionne de favoriser les échanges de savoirfaire entre les MA via la libre circulation d'outils et dispositifs pédagogiques.

Tout en s'appuyant sur l'expertise du GT Pédagogie, le RMA peut ainsi porter au niveau national des débats quant à la reconnaissance de l'architecture par le Ministère de l'Education.

	Visites ponctuelles		Projets longs	
	Nbr d'élèves	Nbr séances	Nbr d'élèves	Nbr séances
Université	336	9	0	0
Lycée	283	9	695	33
Collège	954	36	176	6
Primaire	967	35	2330	81
Maternelle	0	0	1860	26
TOTAL	2540	89	5061	146

Nombre total d'élèves touchés en 2019 : 7 716 Nombre total de visites/ateliers réalisés en 2019 : 235



Un engagement pluriel

L'Ardepa oeuvre à la sensibilisation du jeune public depuis plus de 20 ans, la plupart du temps aux côtés d'enseignants mais également sur le temps extra-scolaire par le biais de projets d'éveil à l'architecture, à la ville et au paysage.

Depuis 2000, les actions pédagogiques de l'Ardepa ont connu une évolution constante et ont touché 7 601 enfants et jeunes adultes en 2019.

Il n'y a pas d'âge pour parler d'architecture car l'enjeu réside précisemment dans notre capacité à nous adapter, à concevoir des outils permettant l'accès à ce monde complexe; à animer des visites à l'échelle de son public et ainsi permettre une interaction entre le monde professionnel et le grand public.

Sans se focaliser sur quelques réalisations architecturales à caractère exceptionnel, il est tout aussi enrichissant de décrypter l'histoire d'un lieu en l'observant, en allant à la recherche de ce qui le caractérise tout en mettant à jour les dimensions urbaines qui le traversent. (sociales, politiques, culturelles, environnementales...)

Il n'y a pas de «belle» architecture mais un contexte et une histoire propre à chaque quartier, chaque ville, chaque individu.

La JNAC - 3^{ème} édition

En lançant en 2015 sa Stratégie Nationale de l'Architecture, le ministère de la Culture a fait de la sensibilisation des publics scolaire à l'architecture et plus généralement à leur cadre de de vie, une priorité nationale. Une des mesure phare de la SNA propose en effet la mise en place d'une Journée nationale de l'architecture dans les classes.

En 2016 le ministère de la Culture confie au Réseau des Maisons de l'architecture le soin d'expérimenter une démarche pédagogique dans les écoles primaires d'une région.

Cette première expérimentation s'est déroulée avec succès en Pays de la Loire auprès de 88 classes de CM1 et CM2 et sollicitant 91 architectes engagés aux côtés des enseignants avec lequels ils formaient un binôme.

Depuis 2017, l'événement a pris de l'ampleur en se déroulant dans 9 régions de France grâce à l'engagement de 11 Maisons de l'architecture et de leurs partenaires. 244 classes et 237 architectes ont participé à l'édition 2017 de la JNAC.

En 2018.2019, neuf régions sont à nouveau engagées dans la réalisation de la JNAC.















31 architectes ont répondu à l'appel lancé en novembre 2018 pour particper à la 3ème édition de la JNAC, témoignant d'une même volonté de transmettre et de promouvoir la culture architecturale auprès du jeune public.

31 classes se sont lancées dans l'aventure de cette troisième édition de la JNAC.

Objectifs

La dimension culturelle et transdisciplinaire de l'architecture, au croisement des matières pédagogiques enseignées au cours du cursus scolaire, porte à expérimenter son inscription dans les programmes.

> S'expérimenter à l'observation de la ville et de ses architectures : production d'une cartographie thématique et sensible.

- > S'exercer au questionnement de groupe en réalisant une petite construction : productions écrites et graphiques constituant un recueil des intentions des élèves
- > Construire une pensée traduite en trois dimensions : production d'une maquette.

Méthode

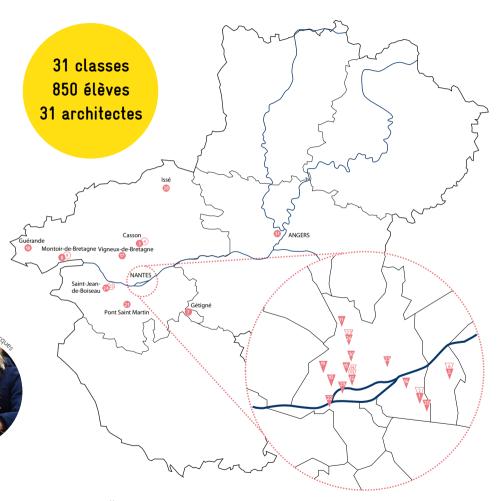
Au sein de chaque classe : un duo constitué de l'enseignant(e) de la classe et d'un(e) architecte.

Un temps de formation a été organisé dans chaque département afin de préparer au mieux ces binômes.

44 : le 30 janvier et 7 février 2019 à Nantes,

49 : le 4 février 2019 à Angers





Les formations

En amont de la JNAC et afin de garantir son organisation dans des conditions optimales, une journée de formation a été proposée aux participants, dans chacun des cinq départements de la région.

L'enjeu de cette journée était double. Elle visait d'une part, et sur un plan «théorique», à expliciter les choix pédagogiques effectués pour l'élaboration du projet, et sur un plan davantage «pratique» d'autre part, à présenter et remettre les outils précédemment cités.

Afin de former architectes et enseignants, acteurs en première ligne de la JNAC, l'apport théorique de deux spécialistes en matière de médiation architecturale - Mireille Sicard et Marianne Veillerot -, a été primordial pour définir les grands axes développés lors de cette journée:

- > L'introspection « Qu'est ce que l'architecture pour vous? » > Un parti pris « Quel lien l'enseignant souhaite -t-il entretenir entre le projet et le programme pédagogique? »
- > L'appropriation « Comment architectes et enseignants peuvent-ils s'approprier conjointement les outils? »

Cette démarche prospective incite chacun, dans un premier temps, à identifier l'approche qu'il souhaite développer comme «fil conducteur» du projet. Le caractère pluridisciplinaire de l'architecture permet de privilégier une approche en particuler, quelle soit sensible, culturelle, constructive, historique, sociétale ou environnementale. Chacune d'elle constitue une entrée en matière qui tisse des liens transversaux avec les enseignements et programmes pédagogiques de la classe.

Cette première étape des JNAC a permis de révéler les intentions de chacun quant à leur participation et de faire émerger les interrogations des uns et des autres, l'objectif étant que chacun puisse s'approprier au mieux le sujet et se sentir suffisamment confiant pour se positionner à son tour en temps que «médiateur» au sein de la classe.



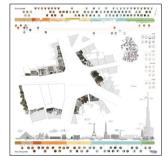
La formation du 30 janvier 2019 à Nantes a réunis plus de 120 architectes et enseignants.

Les outils pédagogiques

Afin de guider l'intervention des architectes et de fournir des clés de lecture aux enseignants, deux outils pédagogiques ont été créés pour la JNAC. Ces outils sont suffisamment souples pour permettre aux architectes d'y insuffler leur vision de ce qu'est un espace urbain et architectural.

> La cartographie est associée à la visite. Très dense en terme de contenu elle incarne la grande transversalité de l'architecture

L'espace public observé par les élèves présente des caractéristiques urbaines et architecturales qu'il convient d'analyser au regard de trois frises - temporelle, sensible et citoyenne - située autour du plan.



> Le kit maquette,

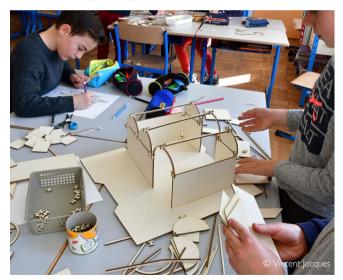
spécialement conçu pour la JNAC, est constitué de plusieurs formes géométriques dont l'assemblage est rendu possible par une pièce maîtresse : un connecteur en forme de H et de Y. Plusieurs combinaisons sont possibles tout en permettant aux élèves d'associer réflexion, dialogue et manipulation.



Le déroulement des deux séances

Sur une période courte et volontairement intense (du 25 février au 5 avril 2019), deux séances réparties en deux demi-journées ont été inscrites dans le programme de l'enseignant(e) de CM1 - CM2.

Elles permettaient ainsi plusieurs niveaux de sensibilisation auprès des élèves : architectural, urbain, environnemental, sensible, historique, citoyen... etc



Ecole Champenois, Nantes (44) - maguette



Ecole Marie Curie, Saint-Sébastien sur Loire (44) - maquette

- > La visite : observation et analyse d'un site en alliant une lecture urbaine et architecturale.
- > La maquette : la problématique qui préside à sa fabrication est directement liée à la visite. Par groupe de 5, les élèves ont pour mission de concevoir le projet d'une «petite architecture».

« Je suis convaincue que la sensibilisation à l'architecture et l'environnement est indispensable à la qualité du vivre ensemble. Je suis aussi curieuse de la vision de ces jeunes (...) sur la construction de notre monde et de notre quotidien. »

<u>Charlène Denfert</u>, architecte inscrite à la JNAC 2016 (44)

L'inauguration et l'exposition



Le 25 mai 2019 a eu lieu l'inauguration de l'exposition de la 3ème édition de la JNAC, en présence de Sylvie Hoyeau, présidente de l'Ardepa. Ce moment de restitution et de révélation est important et de nombreuses familles étaient présentes. Enseignants, architectes mais aussi représentants des institutions ayant participé à cet événement nous ont rejoint ce matin là.

Cette exposition de 62 maquettes et de 31 cartographies s'est tenue au sein de l'école de l'architecture de Nantes. Par la suite, 22 écoles de la région sont venues visiter l'exposition entre le 25 mai et le 14 juin 2019.







Divers[c]ités

On peut constater que les études d'architecture sont majoritairement choisies par des étudiants aux parcours similaires, issus des filières générales, de la section scientifique et en particulier des jeunes filles. Le directeur de l'ensa Nantes a initié le projet Divers[c]ités accompagné du Recteur des Pays de la Loire et de l'Ardepa. Inspiré de «l'affirmative action» aux Etats Unis et des programmes de discrimination positive lancés en France, Divers[c]ités a pour objectif d'ouvrir les filières techniques à la culture architecturale et aux métiers de l'architecture.

Ce projet s'adresse aux lycées de l'agglomération nantaise, puis

de la région dans un second temps. Il permettra à des lycéens et lycéennes issus de la diversité de s'autoriser, alors que leur contexte social et culturel n'y est pas favorable, à s'engager dans un processus d'acculturation concernant la fabrique de la ville, d'où pourraient naître certaines vocations...













Remise du Label au lycée La Colinière (Nantes)



Remise du Label au lycée Aristide Briand (Saint-Nazaire)

Une cinquième saison de Divers(c)ités s'est déroulée dans les cinq lycées partenaires du dispositif :

- Monge-la-Chauvinière (Nantes)
- Carcouët (Nantes)
- La Colinière (Nantes)
- Jean Perrin (Rezé)
- et Aristide Briand (Saint-Nazaire).

Vingt-cinq étudiants de l'école d'architecture ont participé à une quarantaine d'interventions dans les lycées ou à l'école d'architecture, permettant de sensibiliser près de 600 lycéens.

Séances d'informations sur les études et les métiers de l'architecture, visites guidées de l'ensa, aide à l'orientation dans les filières de la création, visites architecturales et urbaines, analyse bâtie du lycée, ateliers de conception en maquette, ateliers de découverte de matériaux et d'expérimentation de mise en oeuvre... Les formes d'interventions sont multiples et s'adaptent aux spécificités des lycées et aux demandes des enseignants.

La saison s'est terminée par la remise du Label Divers(c)ités aux deux lycées ayant rejoint le programme l'année dernière : La Colinière et Aristide Briand.

La cérémonie s'est déroulée dans la Salle des conseils de l'École d'Architecture de Nantes, en présence de son directeur Christian Dautel, du Recteur de l'Académie de Nantes. William Marois.





Les lycées étaient représentés par leurs proviseurs, lsabelle De Loupy et Stéphane Sachet, accompagnés des enseignants partenaires et de quelques lycéens participants.

Un point fort de l'année fut l'organisation à Nantes du stage «égalité des chances», dans le cadre du programme national Égalité des Chances en École d'Architecture

Ce stage a lieu dans une école d'architecture différente chaque année, et permet à 30 lycéens venus de toute la France (Paris, Marseille, Versailles, Clermont-Ferrand, Rennes, Brest, Toulouse, Saint-Etienne...) de passer une semaine en immersion dans les études d'architecture

Visites architecturales et urbaines les matinées, puis ateliers de projet l'après-midi, ont permis aux 30 lycéens participants de découvrir plus en profondeur les sujets et outils des études d'architecture. Le fil rouge de la semaine consistait en l'analyse par groupe de 6 de plusieurs "transects" à travers la ville de Nantes.

Le sujet transversal se voulait plus large qu'une simple découverte des ensa : lors de la restitution finale, les participants ont pu témoigner (que l'expérience ait conforté ou non leur envie de suivre des études d'architecture) de l'aquisition de clés de compréhension de la fabrique de la ville, utiles pour tout jeune citoyen.





Maquette de rendu et restitution de la semaine de stage devant les représentants des ensa partenaires

Un engagement dans la durée!

En cinq années de divers(c)ités :

L'école d'architecture de Nantes, l'Ardepa, et l'Académie de Nantes ont initié une expérimentation et une réflexion sur l'accès aux études d'architecture, avec le soutien de la Fondation Culture et Diversité, du Ministère de la culture, du Ministère de l'Éducation Nationale, du conseil régional de l'Ordre des Architectes.

- Près de 1500 lycéens de la seconde à la terminale ont été sensibilisés aux enjeux de l'architecture et de la fabrique de la ville.
- 1 lycées Nantais, 1 lycée à Rezé et 1 à Saint-Nazaire ont rejoint l'aventure, et de nouveaux lycées se portent volontaires pour intégrer le dispositif les années prochaines.
- **87 étudiants** en architecture ont encadré les ateliers de sensibilisation.
- Près de 30 élèves participants au dispositif sont entrés en école d'architecture sur les trois dernières rentrées universitaires! Et plusieurs s'engagent à leur tour dans Divers(c)ités pour présenter leurs études dans leur ancien lycée.

Moyen-âge VS 2019

Cycle les bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui

En nous inspirant des débats qui ont suivi l'incendie de la cathédrale Notre Dame de Paris, nous avons imaginé un atelier maquette (parents/enfants) où chacun serait libre d'inventer ce que pourrait être le futur toit de Notre Dame. Au-delà de la question architecturale et structurelle, c'est un débat sur le patrimoine et les symboles du pays qui s'engage alors.

La maquette de la cathédrale, construite à grande échelle, constituait une chance de mieux comprendre les principes constructifs de l'édifice originel :

- L'organisation des espaces ; les pièces structurelles et leurs noms (colonne, charpente, flèche, contreforts, arc-boutant, voûte, clé de voûte, croisée d'ogive, arc brisé...)
- La symbolique du bâtiment ; quelle place pour la lumière; pourquoi cette recherche de hauteur...

La maquette de la cathédrale, une fois la charpente et le toit retirés, révélait une assise sur laquelle les enfants et leurs parents ont imaginé musée de l'histoire de la cathédrale, jardin des simples, promenade autour d'un vitrail géant, ou encore terrasse plantée...

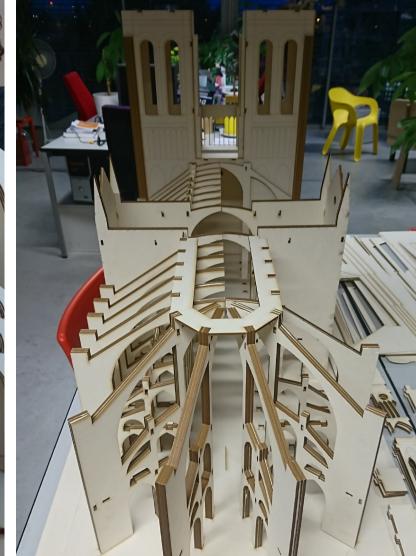


* Cycle d'ateliers réalisé en partenariat avec le SEQUOIA, pôle sciences et environnement de la ville de Nantes











Achitecture au collège

En 2007, le Conseil Départemantal de Loire-Atlantique lance le Plan Départemental d'Education Artistique et Culturelle à destination des collèges intitulé «Grandir avec la culture».

Le CAUE et l'Ardepa, dans le prolongement de leurs missions de sensibilisation à l'architecture, à l'urbanisme et à l'environnement s'inscrivent dans ce programme et proposent des ateliers à destination des enseignants de collège.

Ils visent à sensibiliser les collégiens à l'architecture à partir de leur cadre quotidien, dans le contexte particulier de son évolution architecturale.

Si à l'origine ces ateliers étaient destinés aux collèges en restructuration ou nouvellement construits, ils ont aujourd'hui évolué.

La subvention allouée par le CD44 a permis de développer des ateliers d'architecture élaborés sur toute l'année scolaire aux côtés des enseignants. Par ailleurs, 15 heures de visites pédagogiques d'aborder ponctuellement permettant l'évolution du cadre urbain sont proposées aux collèges du département Loire Atlantique.



Visites d'architecture et urbaines

Parcourir la ville, en éprouver les pleins, les vides, les limites... En comprendre l'évolution et les mutations... Les visites architecturales et urbaines sont un élément essentiel dans la démarche de sensibilisation engagée par l'Ardepa et connaissent une évolution constante depuis 2009.

Toujours adaptées au public, ces visites sont réalisées ponctuellement ou au sein d'un projet plus global. Plusieurs thématiques ont été développées donnant naissance à des parcours et visites variés. Sans se focaliser sur l'architecture sensationnelle de certains équipements publics, il est tout aussi enrichissant de décrypter l'histoire d'un lieu en l'observant, en allant à la recherche de ce qui le caractérise tout en mettant à jour les dimensions urbaines qui le traversent. (sociales, politiques, culturelles, environnementales...)

Collèges ayant bénéficié du "pack visites" en 2019 :

Le collège des Sables d'or de Thouaré sur Loire Le collège Saint-Joseph de Savenay Le collège Saint-Jean-Baptiste de Guérande Le collège de la Durantière de Nantes L'Externat des Enfants nantais de Nantes





Danse & architecture (gonflable)

Collège Auguste Mailloux (Loroux B.)

Hélène Quéré et Salim Fellache forment un duo d'enseignant avec qui l'Ardepa a l'habitude d'expérimenter différentes manières de lier pédagogie (mathématiques et arts plastiques sont les matières respectives de ces enseignants) et architecture.

Au centre du projet, nous retrouvons la volonté de parler d'espace, de la spatialité d'un lieu. Il s'agit d'une notion complexe à définir, d'autant plus qu'elle renvoie à notre perception personnelle et devient alors subjective.

Plutôt que d'en parler, nous avons proposé aux élèves de 4ème du collège Auguste Mailloux (Loroux Bottereau) d'expérimenter eux-même l'espace qui les entoure et d'en éprouver les contours en alliant la danse et l'architecture.

Appréhender l'espace avec son corps c'est pousser les élèves à relire un lieu d'un point de vue plastique et l'investir corporellement d'une manière décalée et poétique voire burlesque, en allant en deçà des préjugés forgés par nos pratiques sociales.



* Ce projet bénéficie du soutien Départemental et s'inscrit dans le programme «grandir avec la culture».



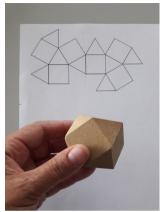
Farid Ayelem Rahmouni est danseur et chorégraphe au sein du collectif OUNI. Il explore au quotiden l'espace dans lesquel il évolue et ce, en 3 dimensions car il s'est spécialisé dans la danse aérienne.

Après deux séances introductives, les élèves ont participé à un workshop de 2 jours mené par l'Ardepa et le collectif Ouni.

Dans un premier temps ils ont fabriqué une architecture gonflable à partir de polyèdres : l'espace avec lequel et à partir duquel ils devront interragir.

Dans un second temps ils se sont familiarisés avec leurs corps, à ses mouvements, à leur rencontre avec d'autres corps et objets.

Enfin dans un moment de restitution finale, reproduisant la naissance de leur architecture gonflable, explorant les espaces qu'elle générait, ils se sont peu à peu confrontés à l'espace qui les entoure.







Éprouver la plasticité de l'espace, utiliser l'air, entrer dans, soulever...

Voici différentes manières d'appréhender l'espace avec son corps.









Mon collège... 100 ans après

Collège Jean Rostand (Orvault)

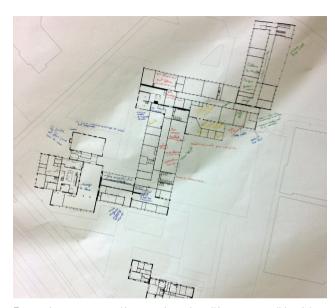
La notion d'habiter fait partie du programme de 6ème et permet aux élèves d'entrer progressibement en contact avec certains aspects du développement durable... Une thématique vaste, difficile à appréhender dans sa globalité mais idéale pour croiser plusieurs disciplines.

Avec ce contexte pédagogique en tête et aidé de l'Ardepa, une équipe de plusieurs enseignants du collège Jean Rostand s'est constituée autour d'un projet qui permettait aux élèves de porter un regard analytique sur leur collège, d'identifier des points d'amélioration et enfin de proposer des alternatives afin d'imaginer comment pourrait être leur collège du futur.

Lors d'une première phase de diagnostic, les élèves ont exploré le collège, interrogé les usagers, observé la lumière et le soleil, écouté les sons, regardé par les fenêtres, étudié les déplacements de usagers (collégiens comme surveillants)... et ont ensuite reporté leurs observations sur un grand plan.



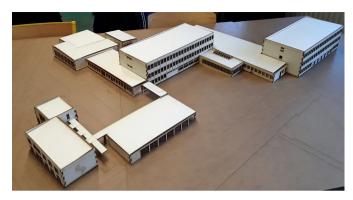
* Ce projet bénéficie du soutien du Conseil Départemental et s'inscrit dans le cadre du programme «grandir avec la culture».



Forts de cette première analyse, les élèves sont allés visiter trois bâtiments : le collège Simone Veil (agence MILLE architectes) le bâtiment B (agence Barré Lambot) et l'école d'architecture (agence Lacaton&Vassal).

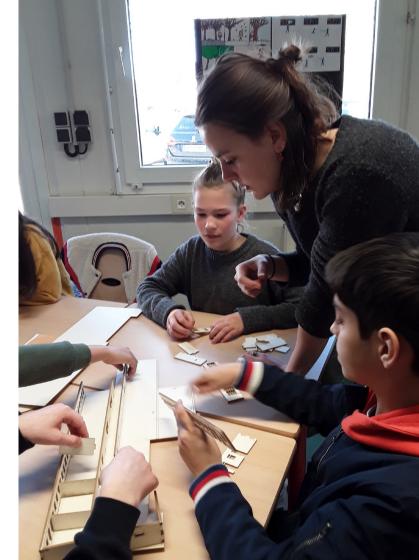
En classe, ils ont réalisé la maquette de leur (grand) collège au 1/100ème. Cette première maquette servait de base à celle d'après (collège du futur) afin de bien comprendre ce qu'est une réhabilitation.

Par petits groupes, ils ont construit des passerellles pour faciliter les déplacements d'un bâtiment à l'autre.



Ils ont pris possession des toits, réaménagé les cours de récréation, imaginé d'autres accès, végétalisé les toits et certaines façades pour protéger du soleil... Un exercice très porteur qui a ensuite été présenté lors d'une exposition et aux portes ouvertes du collège.





La forme d'une ville #2019

Qu'est ce qu'une ville ?

Avant, aujourd'hui...? A-t-elle toujours été telle que nous la connaissons?

Comment a-t-elle évolué?

Que conserve-t-on? Que transformons-nous?

La ville que nous connaissons aujourd'hui est issue de nombreuses évolutions et mutations, aussi bien architecturales que sociétales. Si l'architecture classique des centres historiques est largement valorisée par le grand public, il est plus difficile de s'approprier la ville d'aujourd'hui tant elle peut être complexe dans sa forme, son usage ou ses attendus.

Le projet «la Forme d'une ville» rassemble 5 acteurs et 5 regards sur la ville : l'Ardepa, Artaban, la DPArc, les archives municipales et l'association Pag'la Lune.

Il a été proposé à six classes de Nantes venant des écoles Jean Jaurès, Alphonse Braud, Gay Lussac, Batignolles, François Dallet et Champenois.

Six classes de cycle 3 (du CE2 au CM2) y ont participé aux côtés de leurs enseignants.











UNE APPROCHE CROISÉE SUR LA VILLE

Le projet « la forme d'une ville » est proposé depuis 2014 à plusieurs établissements scolaires de Nantes. L'objectif est de comprendre comment la ville se fabrique et comment cette dernière évolue.

En réalisant des visites du quartier de chaque école, notre souhait est d'inscrire le projet dans une certaine idée du quotidien : quels sont les éléments architecturaux qui habitent celui-ci et comment le quartier s'est-il constitué ?

Par le biais de ces visites, les élèves deviennent plus aptes alors à comprendre les dimensions cachées de cet espace vécu. Ils s'attardent sur des détails, réalisent des écrits portant sur les passants, les frontières supposées de leur quartier ou encore les fenêtres et ce qu'elles protègent. A la manière de George Pérec, ils tentent d'épuiser le lieu, décrivent, observent et réalisent des croquis.

LA VILLE SENSIBLE MISE EN FORME ET MISE EN VOIX

Suite à ces observations, il s'agit d'en faire la synthèse et de livrer leur vision subjective de cette ville qu'ils connaissent et découvrent

Un travail de restitution s'engage alors et prend différentes formes...Tantôt de grands livres pop-up, tantôt une ville pensée à la manière d'un décor de théâtre...









Le centre historique de Nantes et le quartier autour de l'école Jean Jaurès dessiné de manière poétique. Être attentif à ce qui nous entoure et pousser à la rêverie : voici quelques objectifs du projet «la forme d'une ville».



L'URBANORAMA

En 2017, l'Ardepa a conçu une machine un peu fantasque appelée « Urbanorama ». À mi-chemin entre l'orgue de barbarie et le stéréoscope, cette machine montée sur roues est un dispositif scénique à plusieurs casquettes. Sa vocation est de raconter la ville telle que les élèves la ressentent et de faire le lien entre leur travail plastique et théâtral.

Ce support permet un travail individuel et collectif tout en rendant attractive la production des élèves.

Avec l'aide de l'association Paq'la Lune, les enseignants ont ensuite travaillé à une mise en voix finale des écrits de leurs élèves, en cohérance avec l'Urbanorama. La «forme d'une ville» s'achève par une restitution collective à l'ensa Nantes dans l'auditorium de l'école.

Présenter son travail à d'autres, découvrir le leur, le raconter le temps d'une mise en voix, tel est le point d'orgue de ce projet. En effet les écoles présentaient leurs visions de quartier, avec leurs propres récits et mises en voix. Cela fait émerger des différences mais également l'idée d'une certaine complémentarité entre plusieurs territoires urbains.



Ma classe et l'architecture

Ce projet, issu d'une collaboration entre l'Ardepa, le FRAC et l'IA44, vise à établir un lien entre l'art et l'architecture en ouvrant les portes de deux

bâtiments : l'école d'architecture et le bâtiment du FRAC. Afin de conserver un fil conducteur entre ces deux sujets et ces deux bâtiments, nous avons choisi comme élément commun : la fenêtre.

En effet, l'architecte Le Corbusier avait coutume de dire «l'histoire de l'architecture, c'est l'histoire de la fenêtre». Défensives au Moyen-âge, elles s'agrandissent durant le gothique, se multiplient durant la révolution industrielle ou encore cadrent le paysage jusqu'à le faire entrer dans les bâtiments...

De même, l'évocation de la fenêtre en art nous pousse immanquablement à évoquer le paysage qu'elle cadre. Là encore, le rôle de la fenêtre en art et ce qu'elle laisse voir n'a cessé d'évoluer.

Afin d'accompagner les dix classes qui ont participé à ce projet, l'Ardepa a conçu deux outils pédagogiques (un dépliant frises croisées et un livret de visite). Distribués aux enseignants et aux élèves, ces deux outils permettent d'accompagner le temps de la visite mais aussi le travail qui se déroule ensuite en classe.





Ma cour de (re)création

Suite à un regroupement des classes de maternelle dans d'anciens bâtiments d'élémentaire, l'équipe pédagogique de l'école maternelle Ouche Dinier a engagé une réflexion sur le réaménagement des cours de récréation peu adaptées à leur nouveau public.

Depuis la rentrée 2018.2019, les élèves, aidés dans ce projet par l'Ardepa, investissent les espaces et s'initient à l'architecture.

Première étape pour eux : repérer les nouveaux espaces, identifier les manières d'y jouer et les besoins existants. En classe, un travail autour du langage a été mené pour parvenir à associer les actions listées à des verbes puis à des pictogrammes.

Des sorties au parc de la Morinière (Rezé) ont ensuite permis de collecter des images et des photos d'aménagements pouvant répondre à certains besoins. Les verbes d'action (se cacher, imiter, observer, jouer aux pirates, conduire un bateau, etc), les matériaux (bois et corde) comme le vocabulaire de repérage dans l'espace constituent la base lexicale de ce projet.

2/ Une **maquette de l'école** réalisée par l'Ardepa a ensuite servi de support à la poursuite du travail des élèves de grande section.



Première étape : se repérer dans son école et y placer les types de jeux pratiqués dans la cour de récréation.





Imaginer et fabriquer la maquette d'une structure jeu où l'on pourrait grimper à la corde, s'asseoir seul.e ou avec ses ami.e.s le temps d'une pause calme. Un abri qui emprunte la fleur au jardin et où la pluie ne nous atteindrait pas.

Ils ont commencé par y repérer les divers espaces de l'école (la cantine, le préau, les étages, leur classe, le lieu de stockage de la maquette) puis ont concentré leur attention sur les deux cours de récréation.

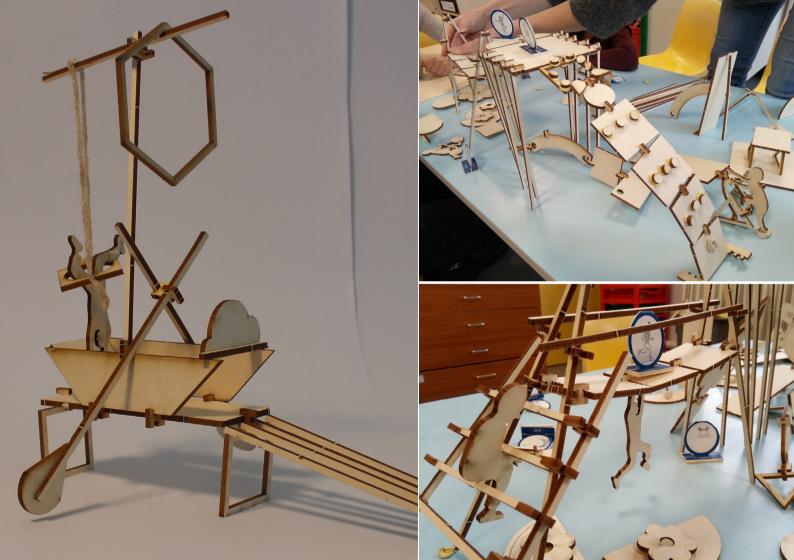
Où joue-t-on? À quel jeu? Sommes-nous nombreux à y jouer? Les jeux sont-ils adaptés pour tous? Y a-t-il des choses que l'on aimerait faire sans le pouvoir?

De petites pancartes associant [verbe d'action à un pictogramme] ont permis de baliser et d'analyser la cour en révélant les zones de jeu existantes.

3/ En s'inspirant de dessins des élèves, l'Ardepa a prédécoupé des pièces de carton bois adaptant ainsi un outil pédagogique précédemment conçu : Kit&Clip. Ces pièces avaient pour objectif d'encourager l'imagination des élèves et de les aider à surmonter la difficulté de formes abstraites.

À l'aide de ces éléments prédécoupés et clipsables, les élèves ont inventé leurs futures structures de jeu devant pouvoir répondre aux besoins identifiés : grimper, glisser, sauter sur, s'isoler, se cacher, marcher sur...





Ma ville en Urbanorama

Mais qu'est-ce qu'un « urbanorama »?

C'est une machine un peu fantasque conçue et fabriquée en 2017 par l'Ardepa. À mi-chemin entre l'orgue de barbarie et le stéréoscope, cette machine montée sur roues est un dispositif scénique dont la vocation est de raconter la ville telle que les élèves la ressentent et de faire le lien entre visites de territoires et travail plastique.

Ce support permet un travail individuel et collectif tout en rendant attractive la production des élèves.

L'école maternelle Gaston Serpette à Nantes (4 classes de PS, MS et GS) s'est prêtée au jeu de découvrir 4 lieux de Nantes puis d'en restituer graphiquement ce que les élèves ont perçu comme étant significatif.

Ce petit « Voyage à Nantes » est une incitation à parcourir le territoire et à regarder la ville avec un oeil nouveau.

Voyage numéro 1: Trentemoult

Pour découvrir Trentemoult et ses maisons colorées, les élèves de Catherine K. ont suivi les pas de Monsieur Pierre, pêcheur imaginaire de cet ancien village. Ils ont débarqué du navibus sur les quais et se sont perdus dans les ruelles colorées où tout est prétexte à l'émerveillement. Leur périple s'est terminé au pendule que l'on retrouvera sur l'urbanorama!



Voyage numéro 2 : l'île Feydeau

Les élèves de Sonia G. sont partis à la recherche d'un trésor caché quelque part dans les bâtiments de l'île, au temps où celle-ci était encore entourée d'eau... Cette chasse au trésor pleine d'énigmes et d'indices les a mené rue Kervegan, dans la cour ovale d'un immeuble, devant le temple du goût, le feyd'ball... pour s'achever sur les anciens quais d'amarrage. Le trésor (vanille, cacao, sucre) a été ramené lors d'un lointain voyage. De retour à l'école, les élèves en ont fait un gâteau!

Voyage numéro 3 : le quai François Mitterrand

À la recherche du chat trempo, les élèves de Virginie M. ont arpenté le quai François Mitterrand.



Le toit de l'école d'architecture et ses larges ouvertures, le ping pong park, la canadienne de Fichtre, Manny et enfin Trempolino!

Voyage numéro 4 : le parc des chantiers

Des nefs, anciennes chaudronneries des chantiers Dubigeon, à la grue jaune, les élèves de Pascale B. ont exploré les anciens chantiers navals et le nouveau quartier de la Prairie au Duc.

La vidéo de cet atelier est visible sur www.lardepa.com







Visites - découverte et structuration de l'observation

Parcourir la ville, en éprouver les pleins, les vides, les limites. En comprendre l'évolution et les mutations... Les visites architecturales et urbaines sont un élément essentiel dans la démarche de sensibilisation engagée par l'ardepa. Elles s'adressent aux maternelles, primaires, collégiens, lycéens, étudiants et adultes et revêtent des thématiques variées :

- L'art & l'architecture, entre rupture et continuité,
- Territoires en reconversion, le projet île de Nantes, Madeleine-Champ de mars,
- La ville durable, entre réhabilitations et nouvelles constructions.
- Histoire et évolution urbaine (différents contextes),
- L'éco-quartier Bottière-Chénaie,
- Evolution du quartier des Dervallières,
- Le lycée N.Mandela, le Chronographe, Trempolino, le Palais de Justice ou encore l'école d'architecture...
- L'art et le son dans l'architecture,
- La pointe ouest/est de l'île de Nantes...

En 2019, 89 visites ont été réalisées : 35 aux côtés de primaires, 36 avec des collégiens, 9 avec des lycéens et 9 avec des étudiants en études supérieures.

Les jeux de l'Ardepa

Mais qu'apprend-on en jouant ? Parfois rien... parfois beaucoup.

«Jouer c'est une expérience, toujours expérience créatrice, une expérience qui se situe dans le continuum espace-temps, une forme fondamentale de la vie.» Winnicott

L'architecture est une discipline complexe qui nous est proche au quotidien et malgré tout difficile à cerner dans ses mécanismes de conception et de fabrication. Jouer permet de contourner la difficulté sans l'ignorer, d'aborder notre environnement d'une manière ludique et sensible.

Afin de nourrir ses expérimentations et les projets menés auprès du jeune public, l'Ardepa a développé de nombreux jeux qui lui permettent d'aborder de manière détournée des notions souvent complexes.

Certains s'utilisent en présence d'un médiateur, d'autres en autonomie. Ces derniers sont disponibles sur :

- www.boutique.lardepa.com
- les aventuriers du C5
- Fabrikado#1 [Trempo]- Fabrikado#2 WOW www.boutique.lardepa.com
- Kit & Clip
- ... et bien d'autres à venir!















KAIT de lunya Ishigami © Philippe Morancais



Fuji Kindergarten de Tezuka architects © Alain Mollinier



Le Japon

Du 13 au 24 avril 2019 et du 20 avril au 1er mai 2019, l'Ardepa réalisait 2 voyages au Japon, de Tokyo à Kanazawa, Kyoto en passant par les îles Setouchi.

À travers l'histoire des samouraïs, celles contées par les studios Ghibli, la beauté pure de l'architecture, la cuisine à la sémantique pleine de mystère... Nous pouvons tomber plusieurs fois amoureux du Japon.

À Tokyo, ville de contrastes nous avons déambulé parmi les plus grandes enseignes de la haute couture et les plus grands noms de l'architecture alors qu'à quelques encablures, tous les fantasmes du Japon se projètent instantanément dans nos esprits (ambiance, emprise des bâtiments, fils électriques, conversations silencieuses des passants...)...

Nous découvrons avec admiration les showroom Prada et Miumiu d'Herzog & De Meuron ou encore le Louis Vuitton de Jun Aoki...

Après une traversée ouest de Tokyo, nous avons rejoint le campus où se trouve le KAIT conçu par le petit génie Junya Ishigami. La gentillesse de l'agence Tezuka nous a permis d'entrer dans une de leur réalisation : l'école Fuji Kindergarten.







Plusieurs bâtiments ont marqué ce voyage : l'église Notre Dame de Tokyo de Kenzo Tange ; l'architecte Yoshio Tanigushi et son musée des trésors oubliés ; le musée dédié à Hokusai, l'artiste maître estampes de l'ère Edo (1750.1850) a été conçu par Sanaa. Un volume tout en calligraphie où les détails se règlent au millimètre près. Des estampes d'une rare finesse, notamment les 38 vues du mont fuji.

Nous sommes arrivés à **Kanazawa**, impatients de voir le musée du 21ème siécle de Sanaa et le célèbre jardin Kenroku-en! Le hasard de nos rencontres nous a mis sur le chemin du discret musée dédié à D.T Suzuki et dont l'architecte n'est autre que Yoshio Tanigushi. Ce philosophe et traducteur contribua à vulgariser la pensée bouddhiste zen en occident.

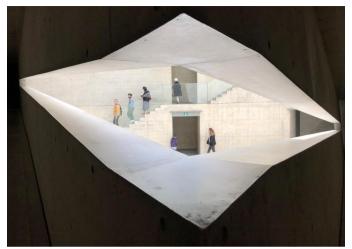
Arrivés à **Kyoto**, nous goûtons avec plaisir le changement d'échelle et d'ambiance de cette ville. Les ruelles intérieures densifient les îlots, l'artisanat reste présent (fabrication de tatamis, céramiques...) et se pratique portes ouvertes sur la rue. Les temples et les deux courants religieux (shintoisme et bouddhisme) s'intègrent parfaitement dans le tissu urbain, prolongent les rues, quartiers et se perdent dans la végétation.

Puis vinrent **les îles Setouchi.** La première, nommée Naoshima abrite le musée d'art Chichu conçu par Tadao Ando : une œuvre à part entière.



Teshima art museum de Ryue Nishizawa





Musée Chi Chu de Tadao Ando © Bruno Huet





Le bâtiment abrite 3 artistes (Turell, Monet et Walter Maria) et chaque salle les abritant est l'occasion pour l'architecte de développer un univers spatial et lumineux différent.

La déambulation met en scène aussi bien les œuvres que le ciel, le paysage ou la nature. La beauté du béton, son toucher, la lumière... Tout pousse à la contemplation et la symbiose avec les œuvres est totale.

Puis sur les hauteurs de l'Île Teshima se cache l'œuvre incroyable de Ryue Nishizawa et de l'artiste Rei Nato. Souhaitant reproduire une goutte d'eau qui s'écrase au sol, Nishizawa a conçu un volume oblong/elliptique en béton, coulé sur place. Le vent s'engouffre doucement dans ce volume où l'on se croirait en apesanteur, les bruits de la nature nous arrivent amplifiés, la lumière et le ciel jouent avec nous selon que l'on soit assis, debout, allongés...

Rei Nato prolonge cette image de l'eau à l'intérieur du volume où plusieurs gouttes d'eau roulent sur le sol, tandis que de délicates boules blanches les suivent dans leur course. Une parenthèse s'ouvre, nous émergeons ressourcés, une conscience accrue de la nature et des éléments qui nous entourent...

Le voyage s'est achevé par **Osaka** où l'extravagence japonaise est davantage présente, avec ses enseignes démesurées et le bruit entêtant des pachinko.





Vue sur l'ensemble de logements «les étoiles» de Jean Renaudie



Maison Louis Carré de Alvar Aalto



La banlieue Parisienne

Du 1er au 3 novembre 2019, d'Ivry à Aubervilliers, 25 personnes sont partis à la (re)découverte des utopies architecturales qui ont marqué les années 70/80.

Le voyage commençait par une icone de l'architecture : la maison Louis Carré conçue par l'architecte finlandais Alvar Aalto en 1959. Œuvre d'art totale, tous les détails comptent et rien n'est laissé au hasard dans cette villa/galerie d'exposition qui a accueilli de grands noms tels que F.Leger.

Ivry sur Seine était notre 2ème étape. L'engagement politique et social de cette mairie communiste en faveur du mieux vivre se retrouve à travers les réalisations de Renée Gailhoustet et de Jean Renaudie ; impressionnantes tant sur l'ingéniosité spatiale que sur le travail de la mixité des usages.

La rencontre avec Serge Renaudie (fils de Jean Renaudie) et la visite de plusieurs logements nous a conforté quant à l'engagement viscéral de ces personnes pour une architecture humaniste où l'on offre une certaine liberté aux usagers.

Créteil ce sont beaucoup de choses que l'on n'imaginait pas... Des cheminements évitant les rues passantes, une nature omniprésente, des logements au dessin audacieux, des choux, une église, une mairie qui en impose et le début des 1% artistiques qui font apparaître des œuvres d'art un peu partout.

Noisy le Grand quant à elle présente plusieurs visages. L'un attaché au village d'origine, les ZAC en pleine construction et l'autre marqué par l'architecture grandiloquente de R. Bofill, M. Nunez Yanowsky (abraxas et les camemberts) et un certain mal social...

La derniere journée s'est articulée autour de deux opérations remarquables. L'une de 850 logements (la Maladrerie, **Aubervilliers**-75/86) est empreinte de la vision de Renée Gailhoustet. L'autre de 250 logements est l'œuvre de Iwona Buczkowska (le **Blanc Mesnil**-86/93).

Si le langage architectural diffère, les deux réalisations ont à cœur de proposer une diversité de parcours, de typologies de logement et une véritable immersion dans la nature. Chaque logement est différent et chacun dispose d'un jardin ou d'une terrasse en pleine terre. La densité ne se ressent pas, au point qu'elle ne constitue pas un sujet de débat pour les habitants.

Toutefois ces opérations qui font de l'exception la règle, sont malmenées par les personnes et organismes qui en ont la gestion. Les réhabilitations ne sont pas à l'ordre du jour tant on préférerait que la dégradation en vienne à bout et justifie leur démolition!

Catherine, Iwona, Gilles, Serge, certains habitants... Une poignée de personnes consacre leur énergie à militer en faveur de cette qualité d'habitat et de cette générosité architecturale.













40 ANS DE L'ARDEPA

En 1979 plusieurs enseignants et architectes de Nantes se regroupaient afin de défendre l'enseignement public de l'architecture : l'Ardepa était née.

Si l'acronyme a mué, l'engagement de l'Ardepa est toujours vivace et a toujours à cœur de rassembler les publics qui forment la Cité.

Le 16 novembre 2019, l'Ardepa fêtait ses 40 années d'existence à l'école d'architecture afin de rendre hommage à ses membres fondateurs. À cette occasion, une exposition «cabinet de curiosités» était réalisée afin de rassembler tous les supports fabriqués par l'Ardepa en [40 ans de pédagogie]. En effet, les actions menées par l'Ardepa auprès de tous les publics sont oeuvre de pédagogie : étudiants, jeune public, adultes néophytes, professionnels...

Pour fêter cela, quoi de mieux qu'inviter quatre Fanfares! Joyeuse et impertinente, cette soirée s'est déroulée au son de la Fanf'archi, des Carreleurs Américains, des Lentilles Saucisses et des Durs à Cuivre.

Chaque fanfare a défendu ses couleurs, son répertoire et a fait résonner l'école d'architecture de tout ses murs!

Merci de votre présence à nos côtés ; longue vie à l'Ardepa!



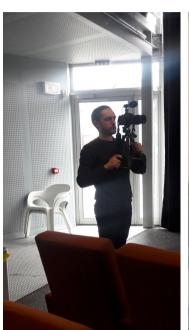


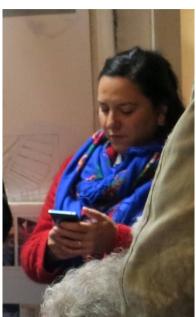














Supports de communication

www.lardepa.com

Événements

Voyages

Actions pédagogiques

Visites

Presse

VOYAGES

Chaque année, de nouvelles destinations vous sons proposées : à la découverte de l'architecture, des villes et des architectes, en France et dans le monde entier.









CHICAGO - DETROIT & PITTSBURG



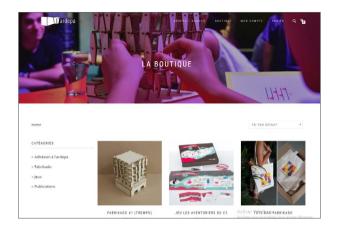


NORMANDIE - 2016

MEXIOUE - 2015

RODEZ - 2015

Site et réseaux sociaux





L'ardepa partage ses photos sur instagram. www.instagram.com/lardepa



L'ardepa aime, commente et partage sur facebook.

www.facebook.com/asso.ardepa



L'ardepa « twitte » au quotidien. www.twitter.com/lardepa

Réalisation de vidéos



Une vidéo de 3min, réalisée par l'équipe de résidente, retrace les 6 semaines de résidence à Saumur.



Une vidéo documente le déroulement de l'atelier «ma ville en urbanorama».

Les supports multimédia

L'Ardepa possède plusieurs canaux de communication qui permettent de faire rayonner ses actions. Les objectifs sont multiples :

DIFFUSER UNE ACTUALITÉ, des rendez-vous tels que les expéditions urbaines, des appels à candidature ou encore l'annonce des voyages organisés.

DONNER UNE MEILLEURE VISIBILITÉ aux actions achevées mais également aux actions qui se déroulent hors de la sphère publique. Les actions pédagogiques se déroulent dans le cadre scolaire et mobilisent une grande partie de l'équipe de l'Ardepa!

Depuis plusieures années, l'Ardepa possède son propre site internet et communique au quotidien via divers réseaux sociaux : facebook, instagram ou encore twitter. En vidéos, en reportages photos ou par la rédaction d'articles, l'Ardepa continue à chroniquer ses nombreuses aventures!

En 2017, l'Ardepa a ouvert un onglet "Boutique" sur son site. Vous pouvez donc nous soutenir en achetant des différents jeux réalisés par l'ardepa (Les aventuriers du C5, Fabrikado, Kit&clip...) tote bags, catalogues d'exposition (...) ou encore en adhérant en ligne.







Culture. Saumur. Révéler la ville #7: les 4 rives de l'île Offard

Une résidence d'architecte va s'installer à Saumur d'avril à juin, afin de questionner la place de l'île Offard dans le cœur de ville.



Delphine Blanc et Roxane Andrès

Dans le cadre de cette 7e édition, l'ARDEPA (association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture) invite une équipe pluridisciplinaire : Delphine Blanc, architecte et Roxane Andrès, designer chercheur à découvrir l'île Offard et les relations qu'elle entretient avec le fleuve

et la ville de Saumur. Il s'agira de révéler le territoire, d'en dévoiler les richesses dans le but de trouver un lien entre le devenir de l'île et le rattachement au cœur de ville ; quel est son lien avec le centre-ville ? Comment les 4 rives s'articulent-elles ? Est-elle juste un territoire traversé ? Quel rapport entretient-elle avec la Loire ? Après une lecture fine du territoire, ils développeront une intervention qui permettra d'activer certains espaces à forts potentiels, tant à travers un dispositif visuel, sonore, pictural, une installation... Les résidentes vont être amenées à organiser des ateliers participatifs.

Plus d'info sur lardepa.com

Article du 16 mars 2019 I Catégorie : Culture

Le Kiosque, Saumur - 16 mars 2019

Le Kiosque, Saumur - 10 avril 2019



Je m'abonne - Saumur - Doué-la-Fontaine - Thouars - Loudun - Chinon - Bourgueil - Longué ACTUALITÉ AGENDA OU SORTIR? ECRIVEZ UN ARTICLE LETTRE D'INFO ENVOYER UNE ALERTE

Toute l'Actu Vie de la cité Politique Culture Sport Agenda Commentaires

Le Mag'Hebdo, Saumur : Révéler la Ville ou les 4 rives de l'île Offard-Millocheau

Du 4 avril au 29 juin, deux architectes seront en résidence dans le quartier des Ponts à Saumur. Il s'agira pour elles de révéler le territoire, d'en dévoiler les richesses dans le Saumur. It s agria pour elles de reveler le territoire, a en devoler les richesses oans le but de trouver un lien entre le devenir de l'île et le rattachement au coeur de ville : quel est son lien avec le centre-ville ? Comment les 4 rives s'articulent-elles ? Est-elle iuste un territoire traversé ? Quel rapport entretient-elle avec la Loire ? Une présentation de leur projet a été faite en Conseil Municipal du 5 avril dernier.



and a second and advantage of the College of the résidence d'architectes a été expérimentée en Normandie par Territoires pionniers | Maison disnositif a été mené nar plusieurs autres naisons de l'architecture : la maison de l'architecture de Normandie – Le Forum (Rouen), L'Ardepa (Nantes) la maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire (Nantes), la maison de l'architecture de Québec la masori de l'architecture de Quebec (Montréal, Canada), la maison de l'architecture de l'Isère (Grenoble), qui l'ont adapté à des contextes divers. En 2018-2019, 10 résidences

d'architectes seront menées en France. Portées par des masisons de l'architecture, il s'agit d'élargir cette expérimentation de quelques Maisons de l'architecture à l'ensemble du territoire national, et de dévelouser et valoriers ce dissonsitif innovant.

Ouvrir le regard des habitants et acteurs locaux

La résidence d'architecte a pour vocation de contribuer à ouvrir le regard des habitants et des acteurs locaux sur les problématiques contemporaines liées à l'identité des villes et des territoires. Elle doit également susciter le débas sur la production architecturale, les usages et les modes de vie, ainsi que sur les illens entre l'habitat et l'environmement local, qu'il soft urbain, naturel ou agricobe, Durant leur temps de résidence, l'architecte et son binôme sont

Ce projet de résidence s'articule autour de l'ile d'offard et Millochaud et ce rapport au fleuve et ce profes de restouers à autrous autour de l'indivindance et indivindance et indivindance au numerature de la ville. Sophie Anguenot qui a participie au projet de cette résidence en tant que jury à Art Départ et Camille Picot (représentante d'Art Départ : Association basée à Nantes permettant de sensifolliser à l'architecture de manifere générale et de créer du lien avec des professionnels (architectes) et les personnes vivants sur un territoire) ont retenus deux andidates pour ce projet de résidence à Saumur (Delphine Blanc : architecte et Roxane cananates pour ce projet de residence à Sauma (Desprime Blanc : architecce et Rosaite Andrès : Designer). "Art désart a ciblé la Ville de Saumur plus spécialement le territoire de l'île d'Offand, avec cette

"Art depart a clibfe la VIIII de & Samuru plus spécialement le serritoire de VIII d'Offord, ence cotte question : ce que vait d'ut d'et vier une la cu cour d'une ville P. En qu'estre qui a passe autour de «t ries de l'ille d'Offord /r, expliques Sophie Anguenno! Illust que l'architecte soit représentée avve une autre discipline, libre aux équipes de choistr (commiple : destigenc) et c'est cette association de decument une destruit que un voit aproche de choistre une autre discipline, libre aux équipes de choistr (commiple : destigenc) et c'est cette association de decumente equi vont apporter une intrésses une la respaid qu'ils vous potent sur le

territoire. Sophie Anguenot rajoute : "L'objectif est de partir du quotidien des personnes qui vivent sur place, créer un espace de dialogues et de rencontres pour que les personnes qui vivent sur un territoire solent en condition de roomter comment elles le vivent comment elles le ressentent, ont elles un soom en consusor ar reconter comment cass is event, comment cass is exsentent, ont cass an sentiment d'appartenance, toutes ces choses qui font l'identité d'une ville vont permettre de savoir comment le binôme vont travailler et articuler leurs regards d'experts'.

Révéler la Ville de Saumu

Pour cette résidence, Delphine Blanc (architecte) et Roxane Andrès (designer) ont répondu à un appel d'offres. Pour cela, elles se sont associées afin de développer le projet de résidence, avant une pratique et une réflexion commune sur l'aménagement, l'architecture, et le design, 'On essaie de mettre tout ca en œuvre, en inventant des outils, des supports et cela permet de faire des projets communs avec leur équipe, mais aussi avec les habitants. Le but est d'être dans une participation active", expliquent elles de concert. Pour révéler la Ville de Saumur, elles ont décidé de éaliser une démarche in-situ, travaillant et elles



habitant sur l'ille, d'où là l'originalité de ce projet qui "permet aussi de rencontrer les habitants de l'île'. Elles voudraient "révéler les aues de symétrie qui les intéressent beaucoup : symétrie entre lle d'Offard et Millocheau, synteer entre Rive Droite de la Lotre et l'île, Rive Gauche de la Lotre et l'île, le reflet du Chièteau de la Lotre eure son effet Miror². Et répondre à ess questions : Comment on travaille dans ane île, comment on vit dans ane île, en

quoi c'est différent de la ville, question de l'avelenent, question sur l'ille albabratoire."

Les deux jeunes architectes veulent aussi montrer la perception du territoire à tous les dges, anchem, mois aussi les jeunes dans les écoles."

Elles devralent revenir en Mai pour expérimenter ces axes de symétrie, et en Juin pour construire une restitution publique de comment les personnes ressentent cette ile, exprimer ce que nour elles représente la ville inal, "le but n'est pas de changer la ville d'aujourd'hui, mais c'est de créer un réel moment

Article du 10 avril 2019 I Catégorie : Vie de la cité



Site internet de la ville de Saumur, le 9 mai 2019



Le Kiosque, Saumur - 27 juin 2019



Direction des Services Départementaux de l'éducation Nationale de Loire Atlantique (DSDEN) - 13 mars 2019



Site de l'Academie - 17 mai 2019

Nantes L'école d'architecture encourage la diversité

M is au point en 2015 par l'école nationale supérieure d'arachitecture (Ensa) de Nantes et le rectorat avec l'aide de l'Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture (Ardepa), le dispositi Divers(clcités, visant à lever les freins sociaux et culturels aux études d'architecture, passe à la vitesse supérieure. Après une phase d'expérimenta on réussie menée à Nantes, Rezé et Saint-Nazaire, l'initiative devrait s'étendre à l'ensemble de la région. «Sous la forme d'interventions dans les lycées, de visites de l'école et récemment d'un stage d'une semaine, nous avons touché en quatre ans près d'un millier de lycéens parmi lesquels 25 d'entre eux ont chois de faire des études l'architecture. La plupart ne l'envisageaient absolument pas l», explique Léo Badiali, jeune diplômé de l'Ensa, qui pilote désormais ce projet au sein de l'Ardepa.

«C'est une sensibilisation au métier d'architecte, mais aussi à la ville et au monde étudiant », témoigne Nicolas Tétaud, ancien architecte devenu enseignant en STIZD (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) au lycée Aristide-Briand de Saint-Nazaire. © J.P.D.

Le Moniteur - 17 mai 2019



Site du Lycée Aristide Briand - 15 novembre 2019



Site de l'île de Nantes, SAMOA - 2 juillet 2019



La possibilité d'un paysage nourricier - Expédition urbaine #3 Bâtiment Cap 44 Nantes

WWW.UNIDIVERS.FR LE WEB CUITUREL BRETON

2019-09-21 Horaire: 9:30 12:30

Gratuit : oui Réservation et inscription obligatoires à l'ardepa (association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture) :par téléphone au 02 40 59 04 59 ou par mail à lardepa@gmail.com

La possibilité d'un paysage nourricier. Si notre société de consommation encourage les populations à consommer toujours plus, le rapport au nourricier commence à changer progressivement. Des AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) fleurissent dans les quartiers, les circuits courts sont plébiscités, des fermes urbaines se développent... L'autonomie alimentaire avant presque disparu au profit d'une artificialisation des paysages. la question de la fonction nourricière dans nos villes contemporaines se pose de manière inédite. Touchées par la crise, des villes d'Amérique du Nord, comme Détroit par exemple, se sont emparées de ce problème en aménageant les espaces vacants en jardins, en fermes urbaines, et en réinventant un modèle d'économie sociale et solidaire. Ces propositions qui prepnent racine dans ces pouvelles problématiques ne pourraient-elles pas ouvrir une voie pour penser de nouveaux modèles urbains ? Comment la ville peut-elle participer aux nouveaux circuits de l'agriculture ?La fabrication d'un paysage nourricier urbain doit permettre à chacun de s'approprier son cadre de vie en fonction de ses besoins, de ses usages. C'est aujourd'hui une occasion unique de renouveler le lien du citadin à son alimentation, mais aussi à son environnement proche. La possibilité d'un paysage nourricier devient alors un indicateur de qualité de vie pour la ville durable de demain. Nous profiterons de cette thématique et des journées du patrimoine pour découvrir un des anciens moulins de Loire : le Cap 44. Cette ancienne minoterie, bâtiment classé patrimoine du 19e siècle, est au coeur des questionnements actuels du renouvellement de la ville. Dans le cadre des Expéditions urbaines de l'ardepa 2019Les lieux des 5 expéditions urbaines 2019 seront assez secrets pour découvrir des inédits de la ville et le festif sera aussi d'invitation. À chaque lieu son registre, précédé d'une séance théorique pour construire une vision à partager et à débattre. Durée de la visite : environ 3h

Bâtiment Cap 44 Quai de l'Aiguillon Nantes

UNIDIVERS.fr le web culturel breton

INIDIVERS V CHITURE V SCIENCES V SOCIÉTÉ V ESPRIT V AGENDAS DDCTACNE ... Nantes Nantes Centre et Ouartiers Loire-Atlantique, Nantes SORTIR A NANTES



Le genre dans la cité - Expédition urbaine #4 Nantes (Centre ville), 12 octobre 2019-12 octobre 2019, Nantes.

2019-10-12

Horaire: 9:30 12:30

Gratuit : oui Réservation et inscription obligatoires à l'ardepa (association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture) : par téléphone au 02 40 59 04 59 ou par mail à lardepa@gmail.com

Le genre dans la cité.Cette question nous interroge tous sur l'équité dans les usages, le « droit de cité » librement, la liberté d'être et de faire proiet pour soi et nour le bien commun. La ville se construit-elle dans la reconnaissance et le respect des différences ?La ville est née de l'étonnement, du « thomazein » grec qui est l'émerveillement partagé. Il a permis de fabriquer l'urbanité, le rassemblement de citovens pour son déploiement collectif. Les lieux et les espaces publics sont un faconnage renouvelé, réinventé pour les accueillir. Mais force est de constater que chacun, dans ce qu'il représente de singulier. d'unique, de contrasté, y vit ses libertés de pratiques dans l'inégalité.Notre propos sera une tentative de lecture objective de ces situations de genre. Peuton se partager l'équité de droits citoyens, en tous lieux, à toutes heures, pour ce que nous représentons de singulier ? Il y est d'une certaine évidente question, du féminin et du masculin, mais pas que... de contrainte, de domination, d'émancipation, d'énergie pour convaincre, de rassemblement, de rapport de force, de caractère...Ces sujets et situations sont rarement construits sur le principe d'apaisement. Cette question sera la ligne éditoriale de cette dernière édition. Nous questionnerons donc la fabrique de la ville et de la juste place de chacun. Nous nous inviterons, nous l'espérons, dans un secret gardé du palimpseste de la ville. La ville étant une addition de couches et d'histoires et nous entrerons dans des vestiges de sa stratification médiévale dans le guartier de la gare en renouvellement. Dans le cadre des Expéditions urbaines de l'ardepa 2019Les lieux des 5 expéditions urbaines 2019 seront assez secrets pour découvrir des inédits de la ville et le festif sera aussi d'invitation. À chaque lieu son registre, précédé d'une séance théorique pour construire une vision à partager et à débattre. Durée de la visite : environ 3h



SORTIR A NANTES

La culture urbaine : où sont les

Nantes Nantes Centre et Quartiers Loire-Atlantique, Nantes

« impertinents »? – Expédition urbaine #5 Nantes Centre et Quartiers Nantes



La culture urbaine : où sont les « impertinents » ? -Expédition urbaine #5 Nantes Centre et Quartiers, 16 novembre 2019-16 novembre 2019, Nantes.

2019-11-16 Horaire : 9:30 12:30

Gratuit : oui Réservation et inscription obligatoires à l'ardepa (association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture) :par téléphone au 02 40 59 04 59 ou par mail à lardepa@gmail.com

La culture urbaine : où sont les « impertinents » ?La culture, expression revendiquée des jeunes citoyens dans leurs diversités socio-culturelles, est un médiant puissant de la ville européenne pour son renouvellement. Il est un poste avancé des renouveaux artistiques et de leurs inspirations participatives à la ville.Cette immense « galerie des refusés » génère, par les individus ou groupes féconds, une production décalée, exploratoire, dé-frontalière et apte à ouvrir des champs nouveaux, multi-disciplinaires. C'est dans ce socle des avenirs que nous convoquerons les représentants au local (ils existent en grand nombre...) pour (se) raconter leurs aventures empreintes de passions solitaires et collectives, miscibles dans les variations disciplinaires pour construire de nouvelles évocations inspirées et poétiques.Ces « publics citoyens en mouvement » investissent des lieux inédits pour leurs expressions artistiques, mais aussi pour des fêtes secrètes. Nous nous inviterons dans ces lieux : pile de pont ou friche urbaine... Dans le cadre des Expéditions urbaines de l'ardepa 2019Les lieux des 5 expéditions urbaines 2019 seront assez secrets pour découvrir des inédits de la ville et le festif sera aussi d'invitation. À chaque lieu son registre, précédé d'une séance théorique pour construire une vision à partager et à débattre. Durée de la visite : environ 3h



1 rue Auguste Lepère 44100 Nantes **metropole.nantes.fr** **02 40 38 43 90** lundi au vendredi 9 h - 12 h et 14 h - 17 h



TECHNIQUES MÉDIÉVALES

ATELIERS GRATUITS
À PARTIR DE 8 ANS
RÉSERVATION OBLIGATOIRE

DU LUNDI 21 AU VENDREDI 25 OCT. DE 10H À 12H & DE 14H À 16H

Pour cet atelier des vacances, nous t'invitons à un petit voyage dans le temps, à l'époque des châteaux forts et cités médiévales. Plusieurs ateliers scientifiques te seront proposés à la découverte des techniques et secrets de certains métiers du Moyen Age...

Architecture, mesure et toiture

Connais-tu le secret de fabrication des cathédrales ?

Atelier animé les mercredi, jeudi et vendredi par l'ARDEPA



ALL®NANTES 02 40 41 9000 metropole.nantes.fr

Nous contacter

Par courrier postal Hótel de Ville de Nantes 2 rue de l'Hôtel de Ville - 44094 Nantes Accueil du public 29 rue de Strasbourg - 44000 Nantes

Site du Sequoia - 21 octobre 2019



Site du CIF - 23 octobre 2019

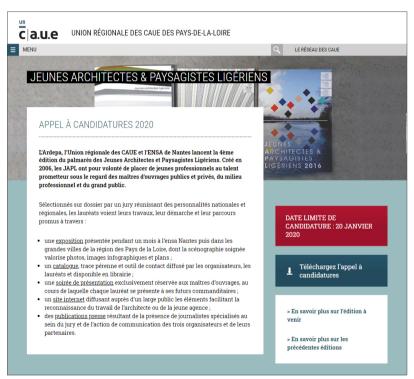


Site du Dialogue Citoyen, Nantes Métropole - février 2019



Site de la FAN - novembre 2019





Site de l'UR CAUE - décembre 2019



J'aurai la grande chance d'animer le 29 mars à l'@ensaNantes1 une table-ronde avec Stéphane Duval (@lezardnoir) et Renaud Vergnais (architecte-charpentier). On parlera du Japon, de mangas et d'architecture.



Table ronde sur le Japon - l'ardepa Le Vendredi 29 mars 2019 à 18h30Auditorium de l'ensa Nantes...

@ lardepa.com

tì Vous avez retweeté



Remise du label Diver[c]ités aux lycées Monge de Nantes et Aristide Briand de St Nazaire. Avec l'Ardepa, ce dispositif a déjà permis à une vingtaine de lycéens des réseaux d'éducation prioritaires d'intégrer l'école d'architecture de Nantes.





Vous avez retweeté

CultureEtDiversité @FondationCD · 1 mars

#ÉgalitédesChances / Dernier jour de stage en École d'#architecture à l'@ensaNantes1 ! Les élèves présentent leur projet réalisé en ateliers devant un jury composé de représentants des #ensa partenaires ! @lardepa @ENSABRETAGNE @ENSACF @EnsaMarseille @ENSAPM @ENSASE_officiel

ta Vous avez retweeté

CultureEtDiversité @FondationCD · 27 févr.

#ÉgalitédesChances / Les élèves du stage en École d'#architecture débutent leur 2ème journée d'ateliers, guidés par les étudiants de l'@ensaNantes1! #ensa #stage @lardepa







On parle de nous sur Twitter...



L'ardepa est référencé sur le site www.ville-jeux.com

L'Ardepa est soutenue par la Ville de Nantes et Nantes Métropole, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire et le Réseau des Maisons de l'Architecture. Ses actions sont subventionnées par la DRAC, le Conseil Général de Loire-Atlantique, le Conseil Régional.

















